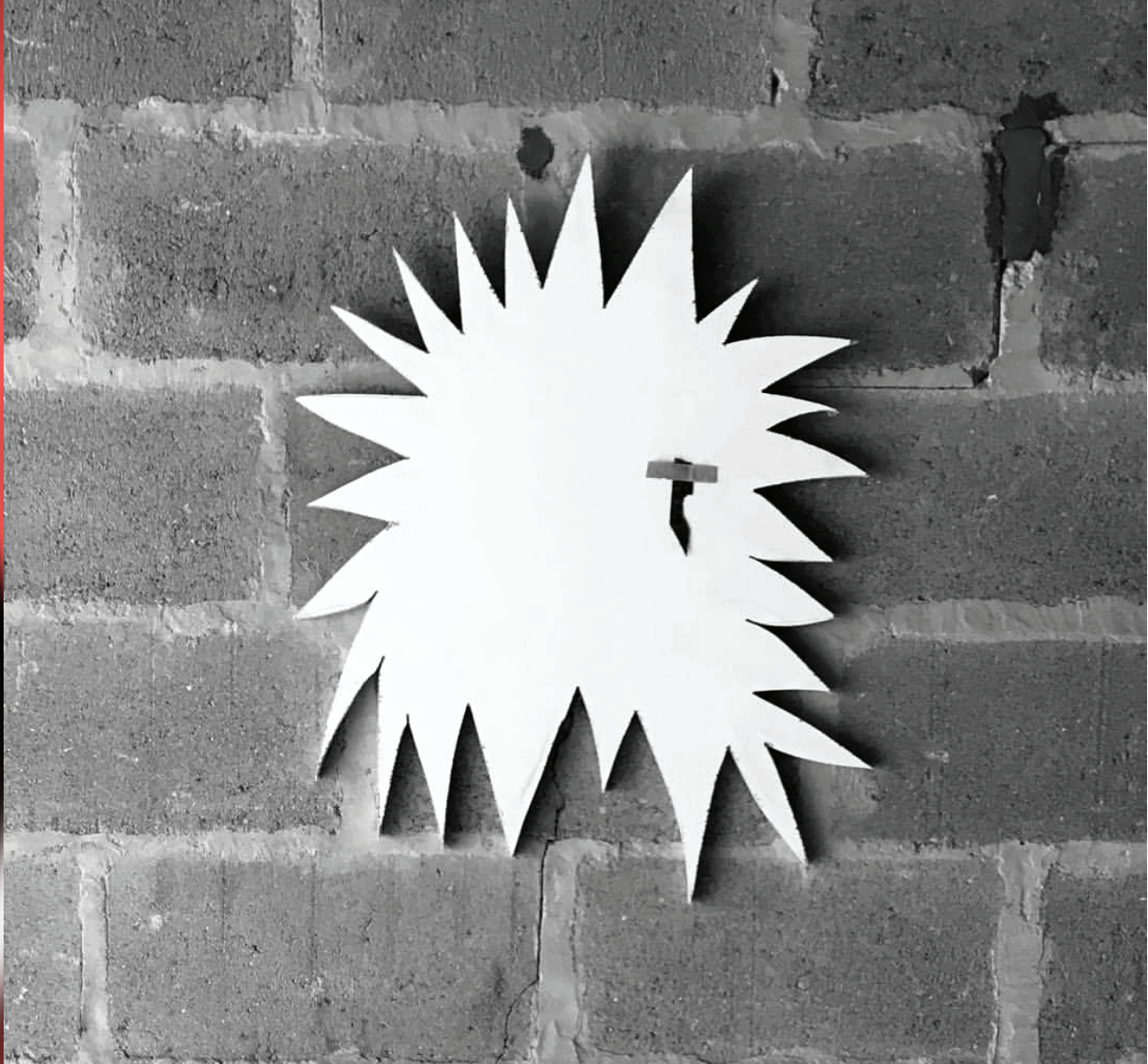
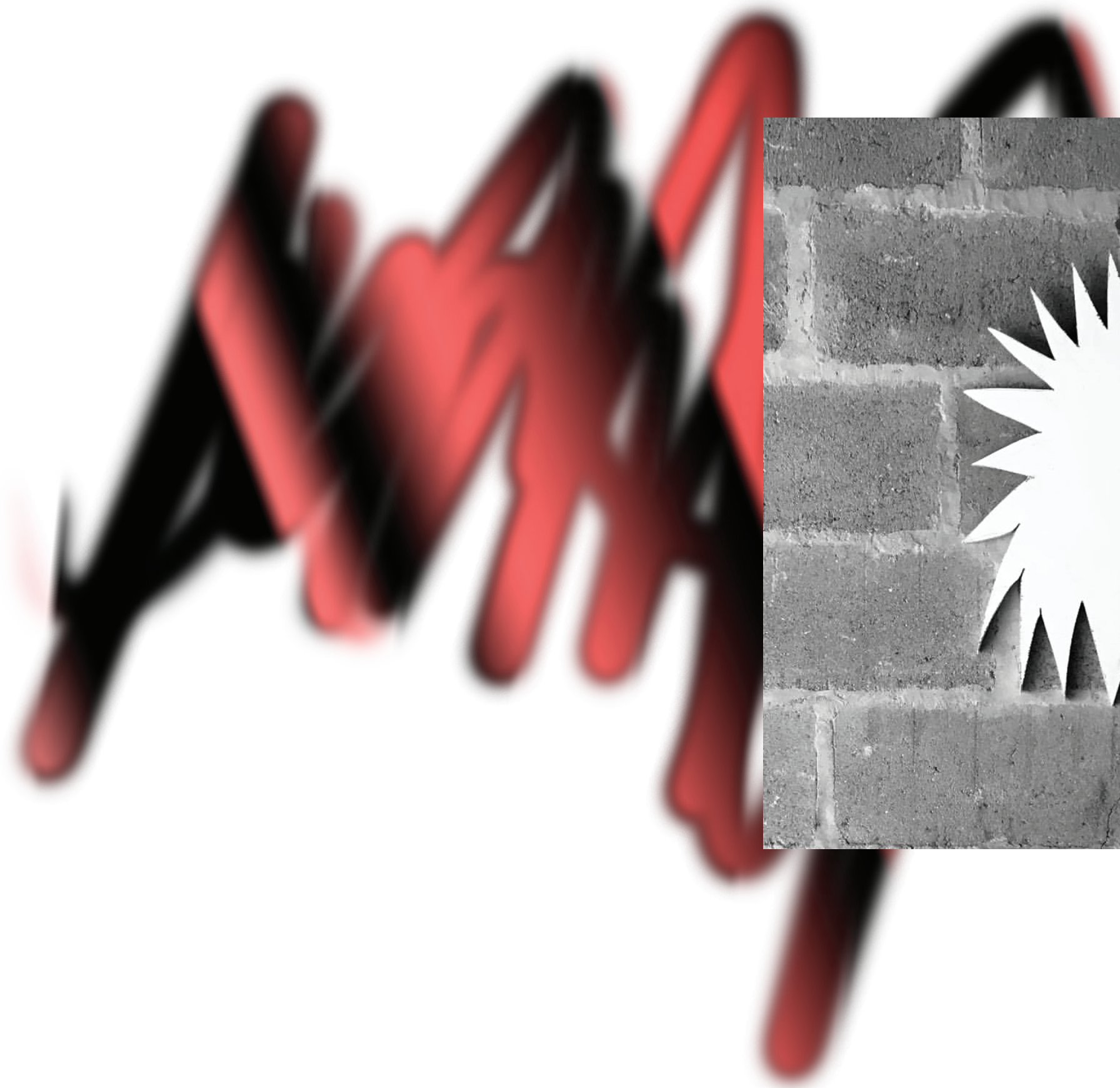


*il m'est toujours apparu l'idée de prendre le contre-pied,*

*penser la contre-forme,*

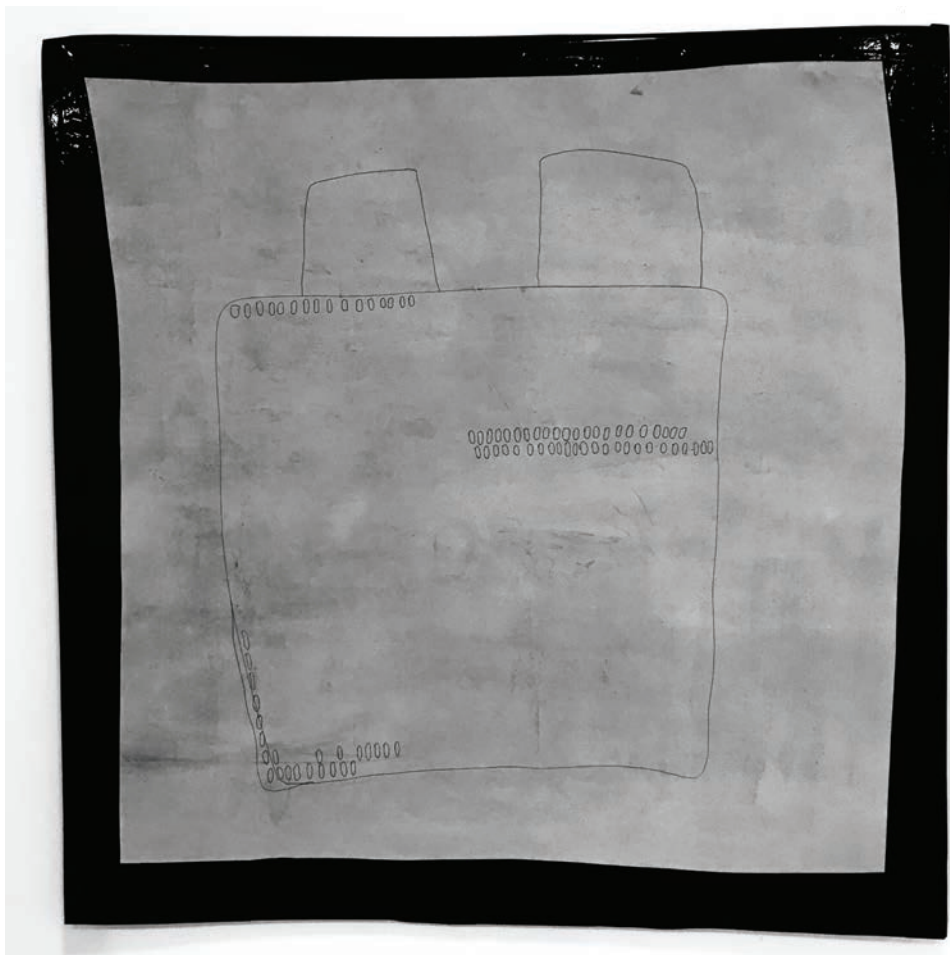


*imaginer le contre-exemple.*



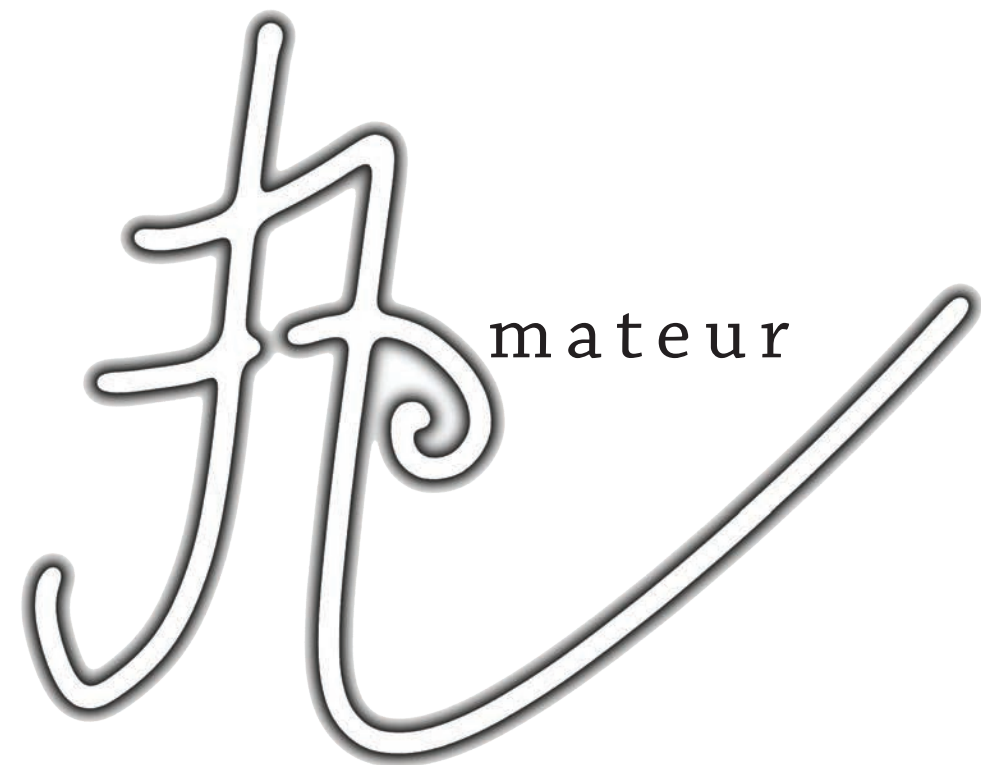
*Cindy*  
bois, scotch,  
2017





+. ( ㄱ ㄴ )

*Paquebot*  
peinture acrylique sur bois, scotch, stylo  
, 2017







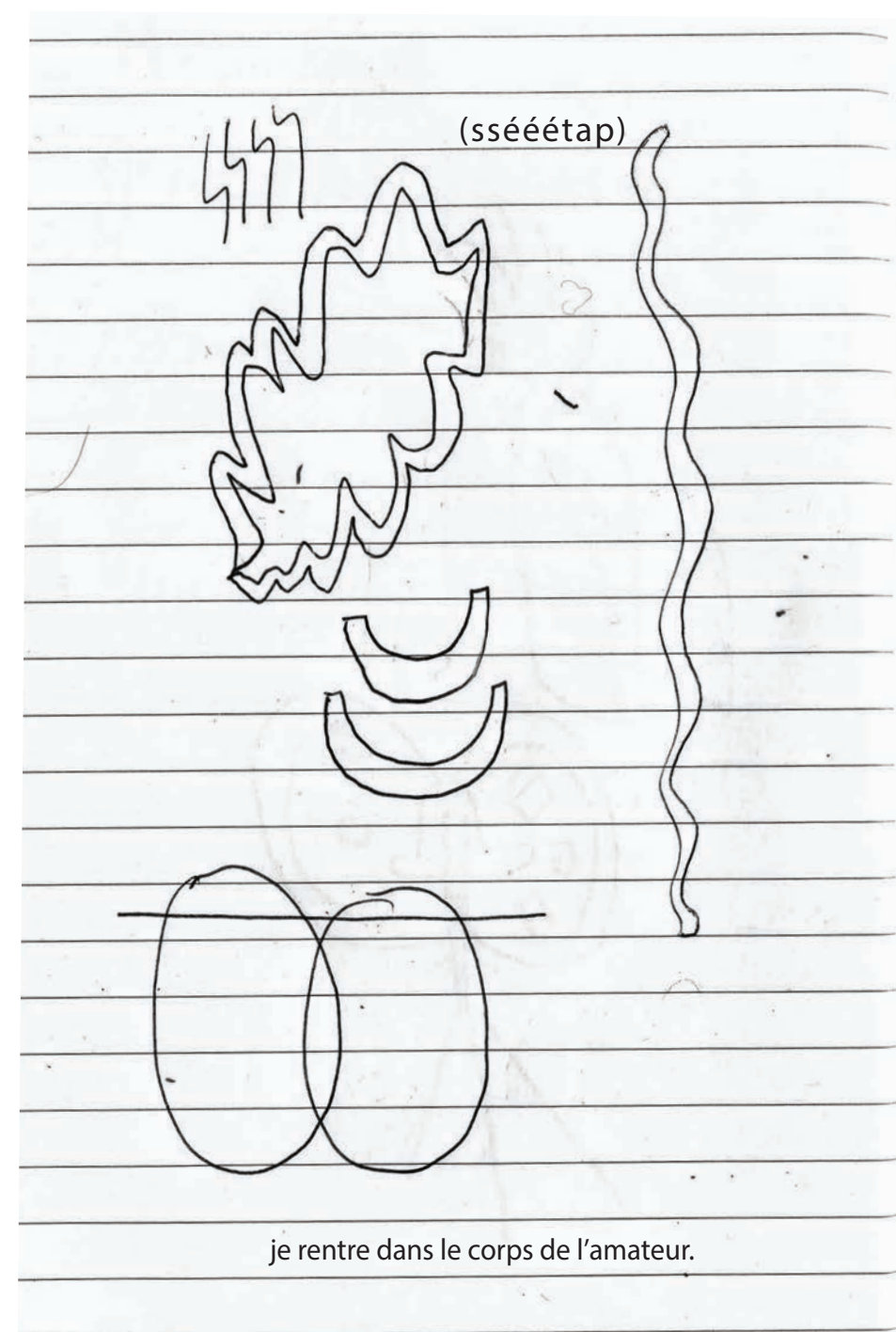
*Cocktail 1*  
acier, scotch, paille,  
2018

L'amateur à du beurre dans les mains,  
il n'a pas de chances mais cela glisse.

(sselaglisssse).

contrairement à son contraire,  
il n'a pas la main-mise, il se  
retrouve dépourvu du résultat.

il contemple la manière d'agir,  
de grimper vers son but.  
l'expérimentation bancale  
l'intéresse et se délecte  
de ces étapes. La danse  
de ses gestes constitue la  
pièce, il s'arrête là. apaisé.



je rentre dans le corps de l'amateur.

*forcément quand on les sépare il se retrouve,*

*à côté.*

(يحيى، يحيى)

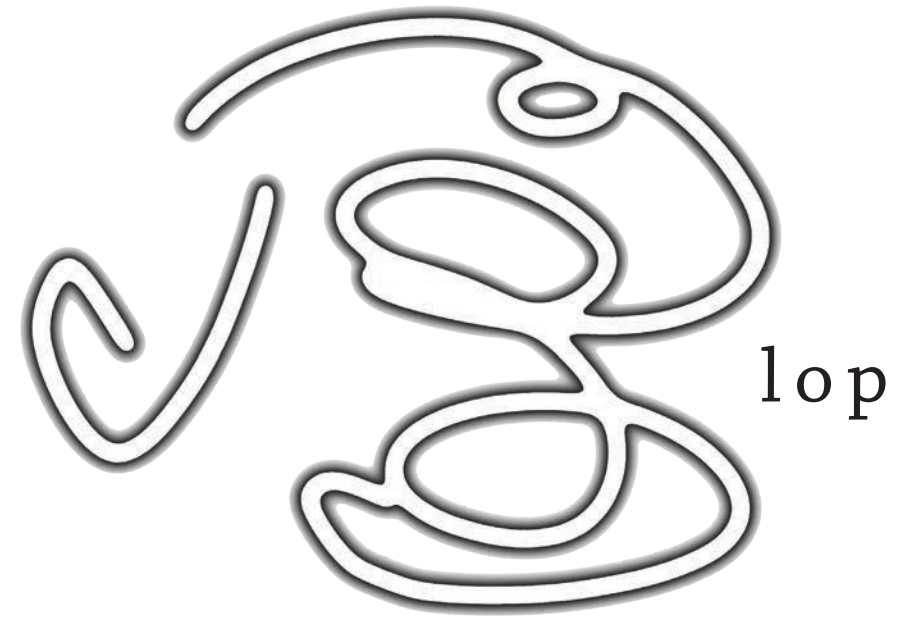
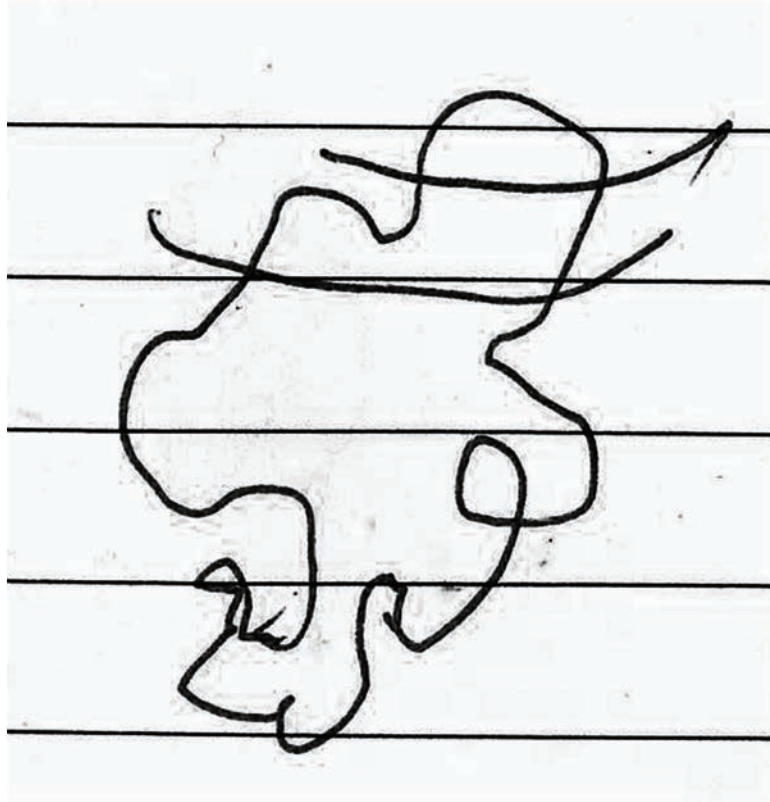
Séduit par la simplicité, la fascination devient vive et alerte. elle constitue mon quotidien. Le regard égaré je pique le débordement d'inspiration car la moindre épopée, l'infime théâtre apparaissent comme une peinture dans laquelle chaque élément devient. être (presque vivant).

(regarégarr)



demain, une autre mimique me saute aux yeux,  
le ressort est primordial pour donner vie,, **GÉNÉROSITÉ** du beau monde.





le bruitage du corps, mélodie qui *s'échappe*, qui vole dans l'entente générale. curieuse sensation de voltige, qui se trouve dans-mon-visage. une fanfare qui gazouille sans contrôle, la volonté d'un écho. je n'ai plus faim. le timbre est amusant, il est gras, sans tâche, frotte, pique, gros, petit. il se moule dans toutes les formes et ne disparaît jamais seul. le toupet réfléchi, ou non, mais osé de l'affirmer.

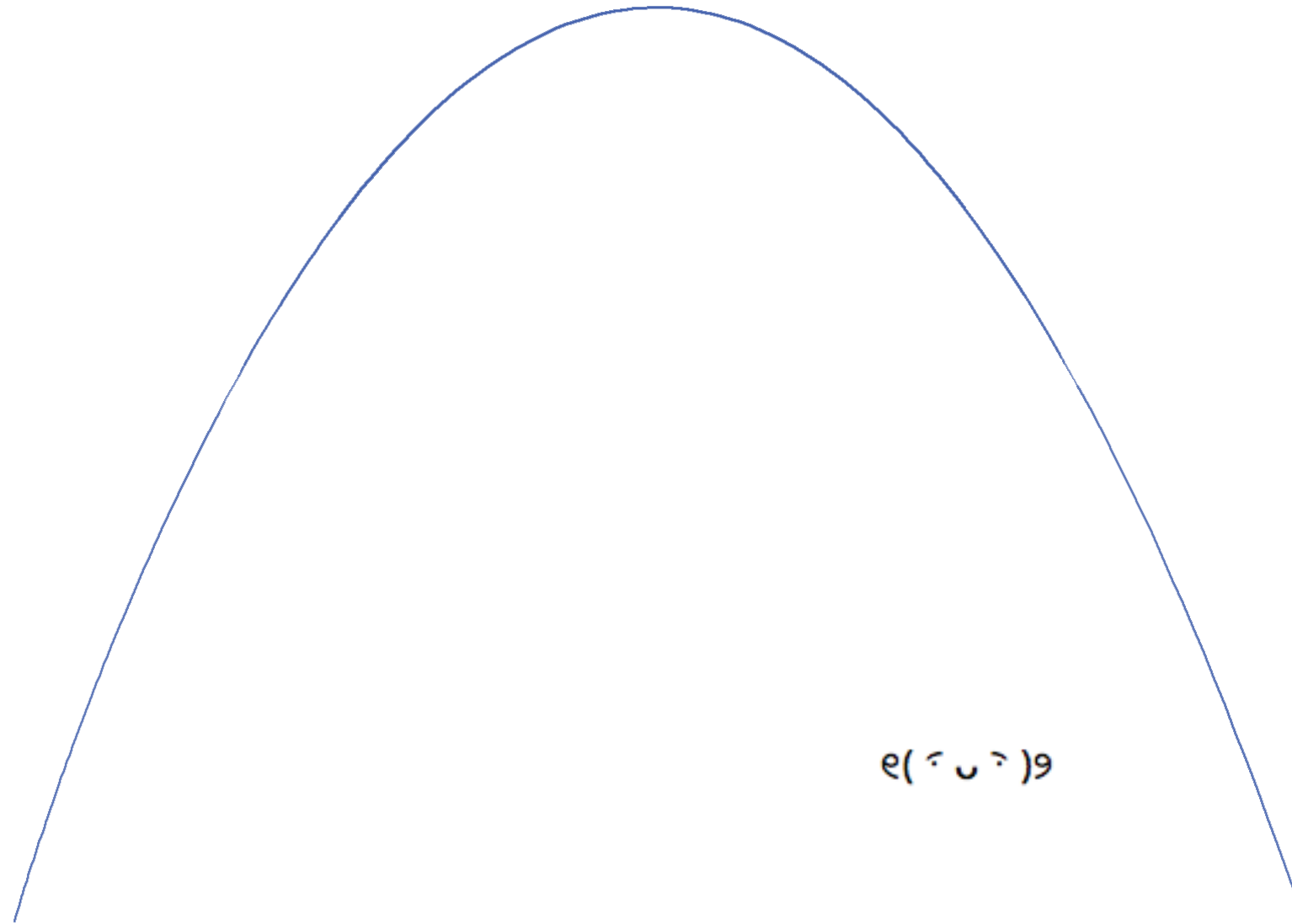
il désaxe l'avis général.

(maizosé)

fredonner un air cavalier, tu l'écoutes, il est *authentique*. une composition mûre qui met du temps à respirer. une envie soudaine de chanter un amour vide, un sentiment que je ne connais pas, banal, fade, bénin, libère les mots et l'esprit déjà vidé de toutes tristesses

(toutetristses).

je suis serein, et vous le comprenez, je m'exonère de toute richesse affectueuse. ne l'abandonne pas, il est primordial.

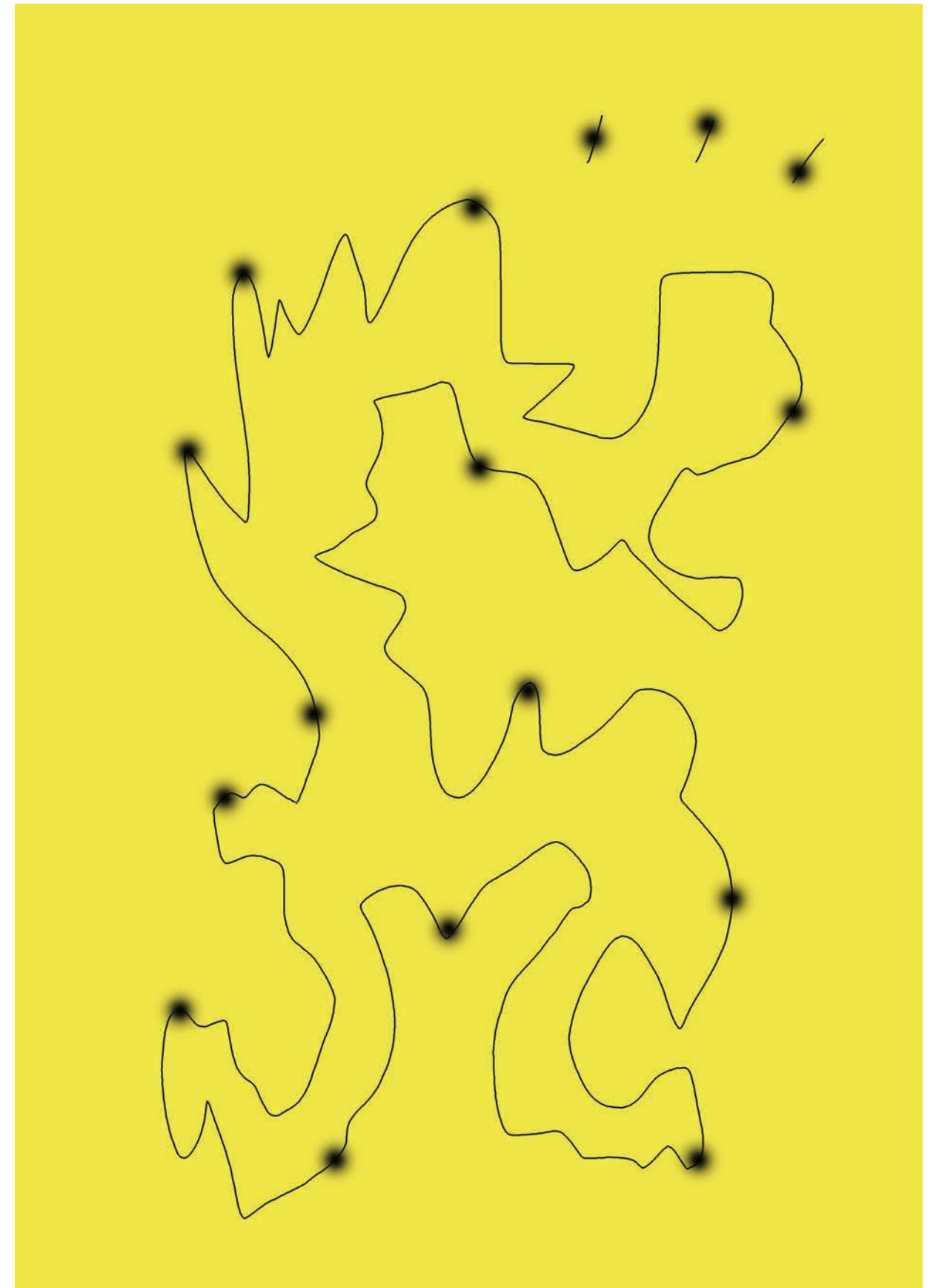


*enjamber le coq à l'âne,*

*une communion proche, la ca-co-phonie des ritournelles.*

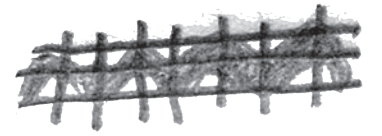
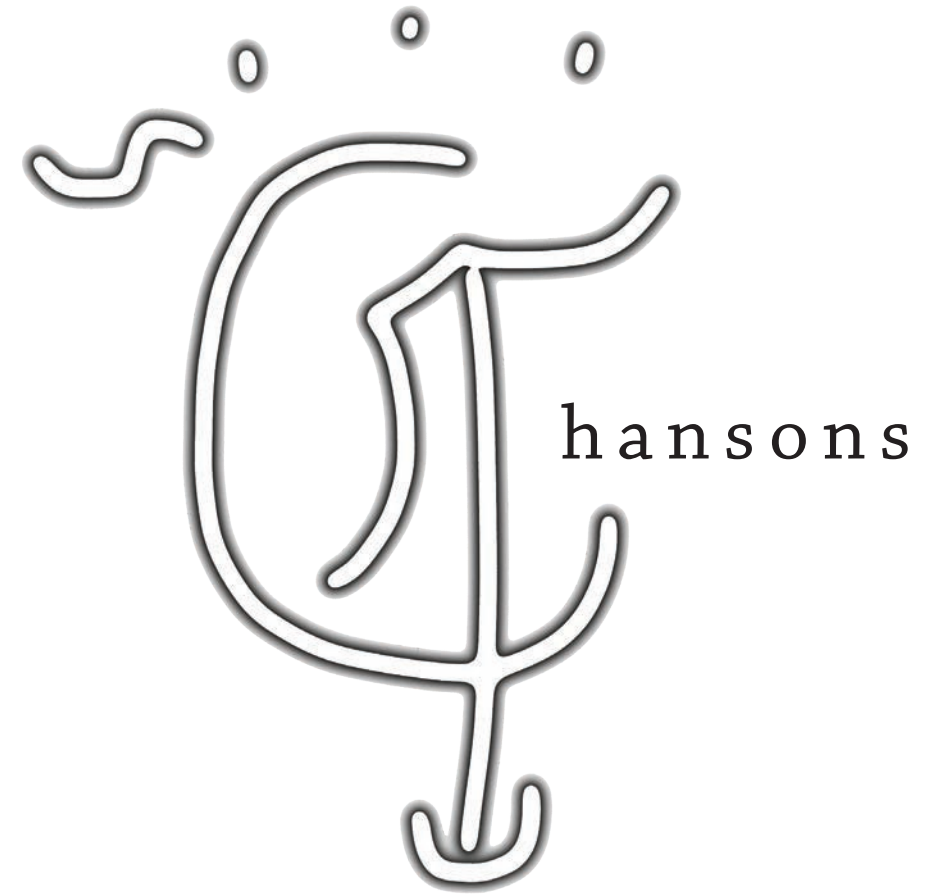
*cette re-don-dance, me fait jouir d'un plaisir  
minime.*

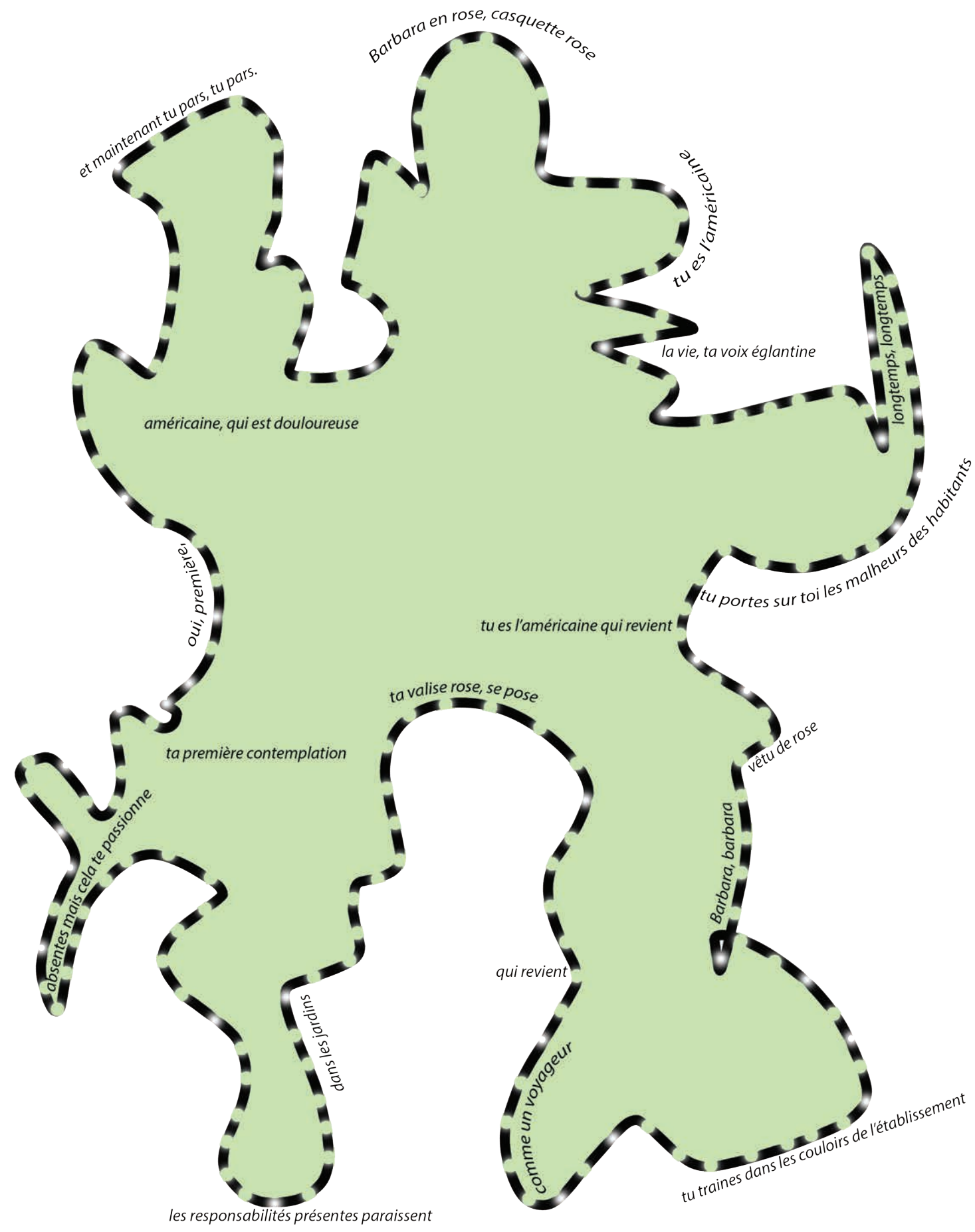
*qui se cale à l'intersection de la porte qui couine, aux yeux égards du commissaire.*





- ≡ °8°) ✦
- ≡ °8°) ✦
- ≡ °8°) ✦





et maintenant tu pars, tu pars.

Barbara en rose, casquette rose

tu es l'américaine

la vie, ta voix églantine

longtemps, longtemps

américaine, qui est douloureuse

tu portes sur toi les malheurs des habitants

tu es l'américaine qui revient

oui, prend t'importe

ta valise rose, se pose

vêtu de rose

ta première contemplation

absentes mais cela te passionne

Barbara, barbara

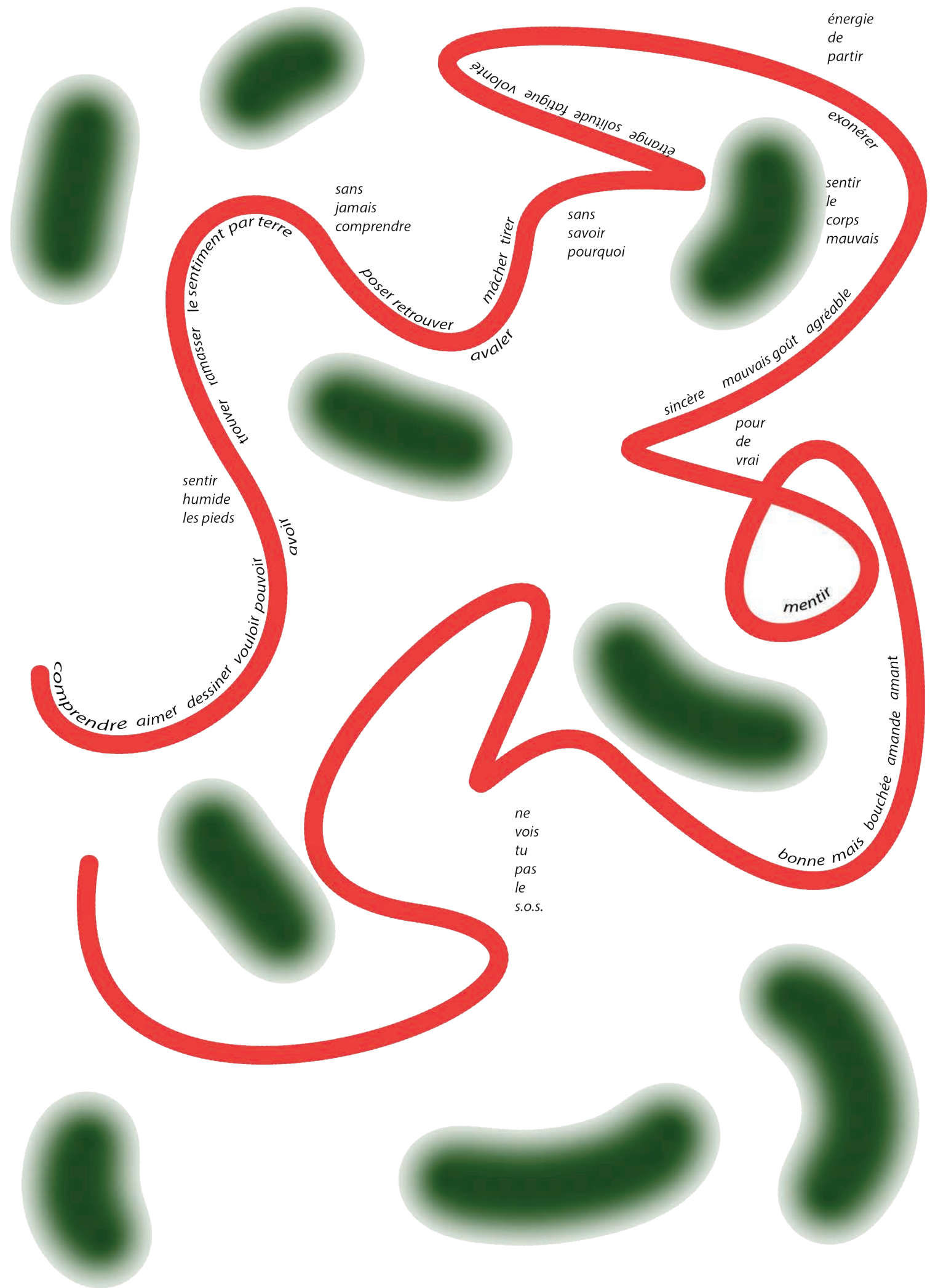
qui revient

dans les prières

comme un voyageur

tu traînes dans les couloirs de l'établissement

les responsabilités présentes paraissent









j'ai compris que tu ne serais plus  
tu t'en vas a chaque fois

c'est pourtant pas compliqué pour moi  
il est clair que je  
ne suis pas fait pour toi  
mais tu ne me disais pas ça

c'est pourtant pas compliqué pour moi  
il est clair que je  
ne suis pas fait pour toi  
mais tu ne me disais pas ça

tututututu  
tututututu

il est mon combat, mon envol  
j'ai envie de ne faire que ça  
je suis fière de moi comme je suis fière de toi mon tutu

tutututu tutututu

ton absence me fait comprendre  
que tu ne m'aimes pas  
c'est pas grave  
ce sera pour une autre fois

Je suis belle, je suis merveille  
j'existe parmi les gens  
comme une fleur parmi les champs

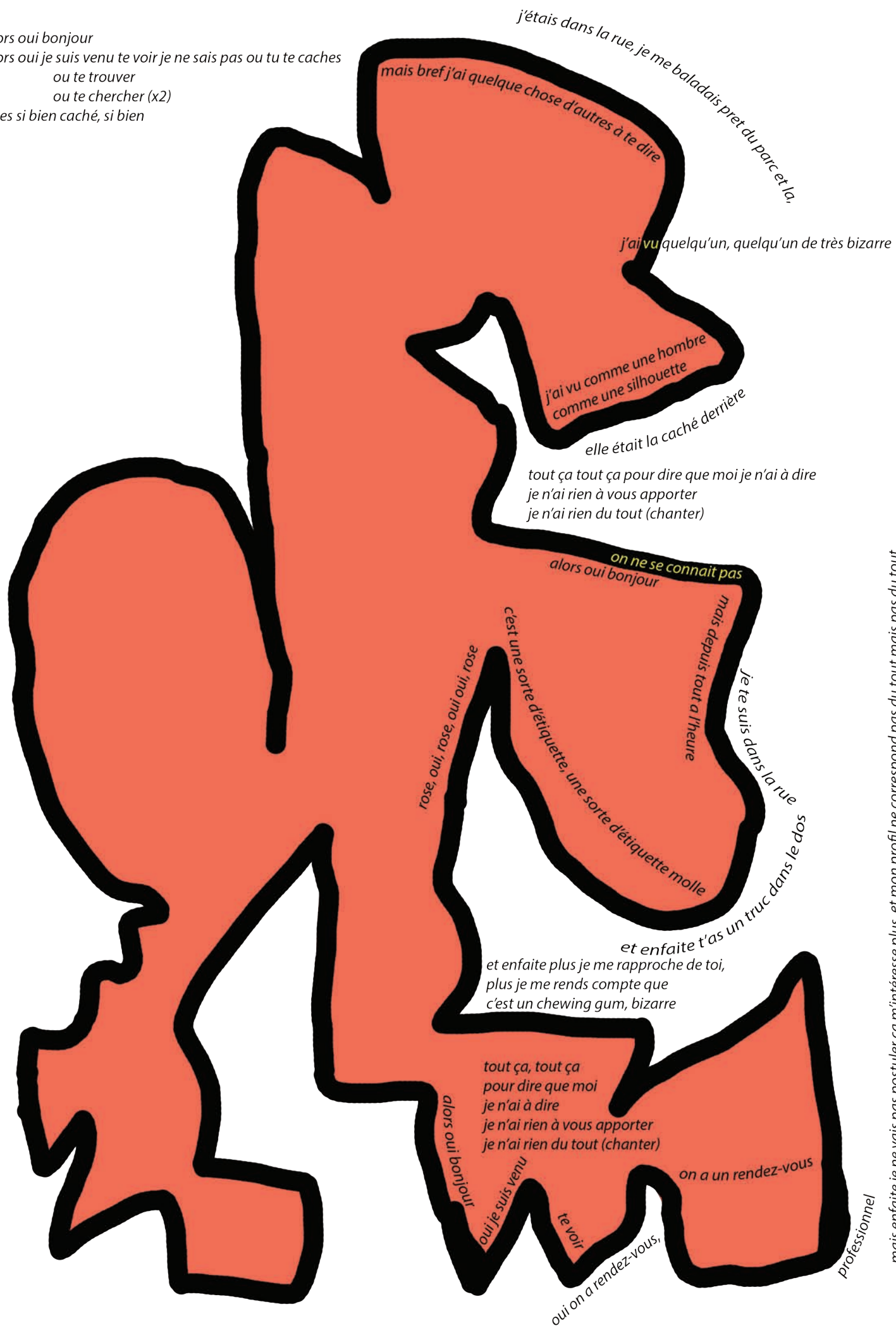
j'aime me voir ailleurs que dans le soir  
je préfère exister autrement  
ce n'est pas grave si je loupe quelque chose  
le plus important c'est mon tutu

j'ai compris que tu ne serais plus  
tu t'en vas a chaque fois

j'ai envie d'être avec toi  
mais tu n'as pas la  
une chanson me fait croire  
que tu penses à moi  
penses à moi  
penses à moi, oui, penses à moi  
c'est tout ce que j'aime quand t'es là

j'ai compris que tu ne serais plus  
tu t'en vas a chaque fois

alors oui bonjour  
alors oui je suis venu te voir je ne sais pas ou tu te caches  
ou te trouver  
ou te chercher (x2)  
tu es si bien caché, si bien



mais enfaite je ne vais pas postuler ça m'intéresse plus et mon profil ne correspond pas du tout mais pas du tout

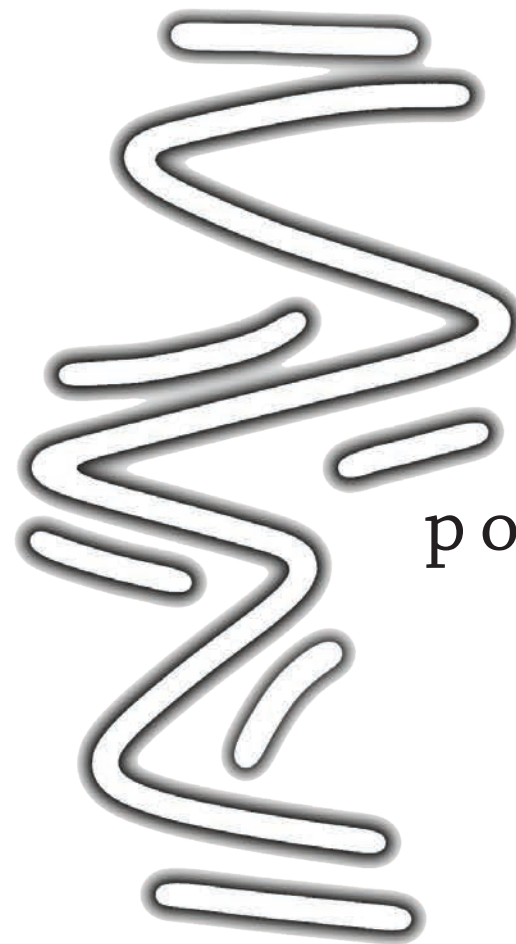
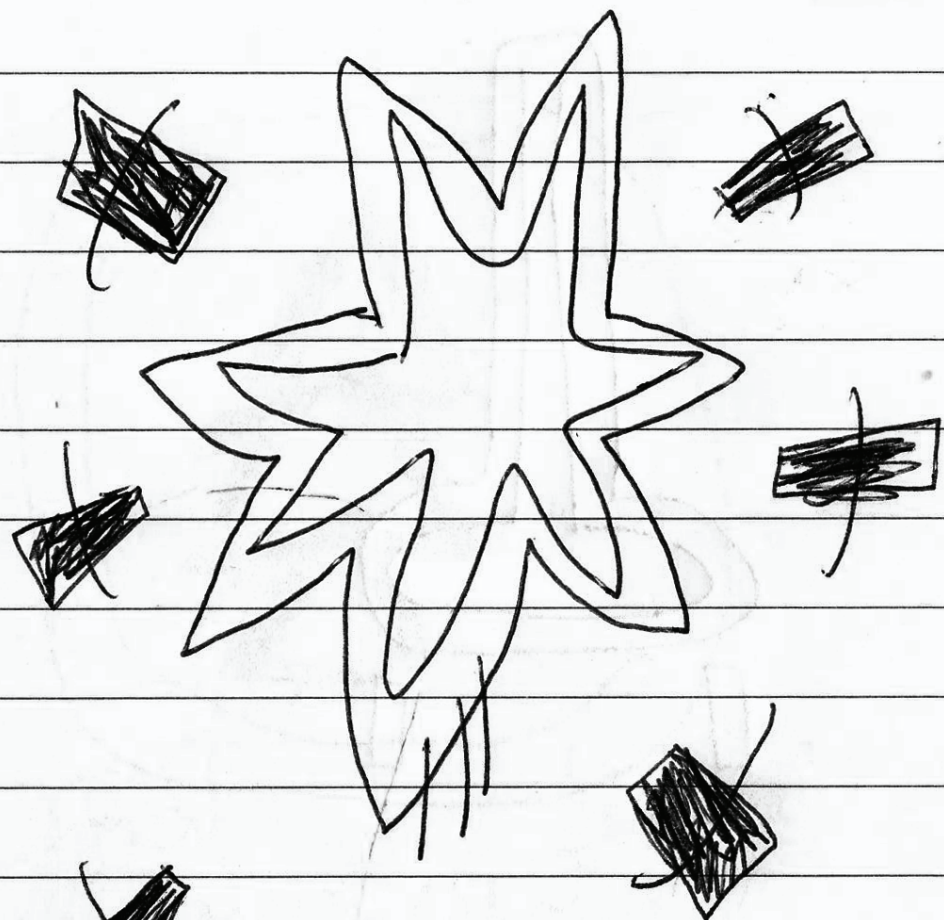
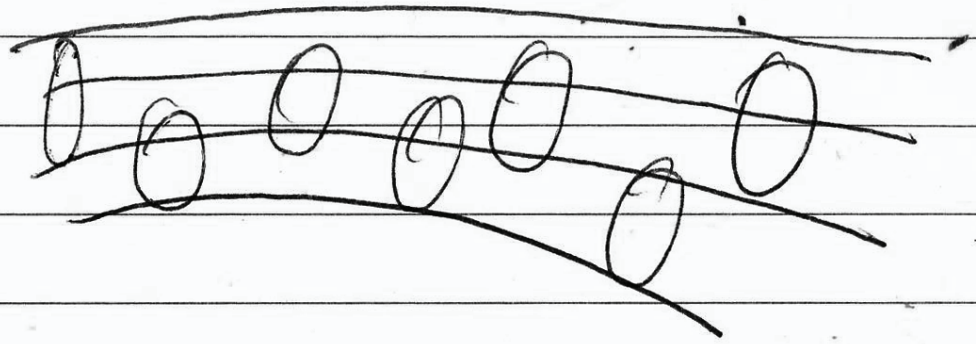
d(๑๘๑)b



d(๑๘๑)b

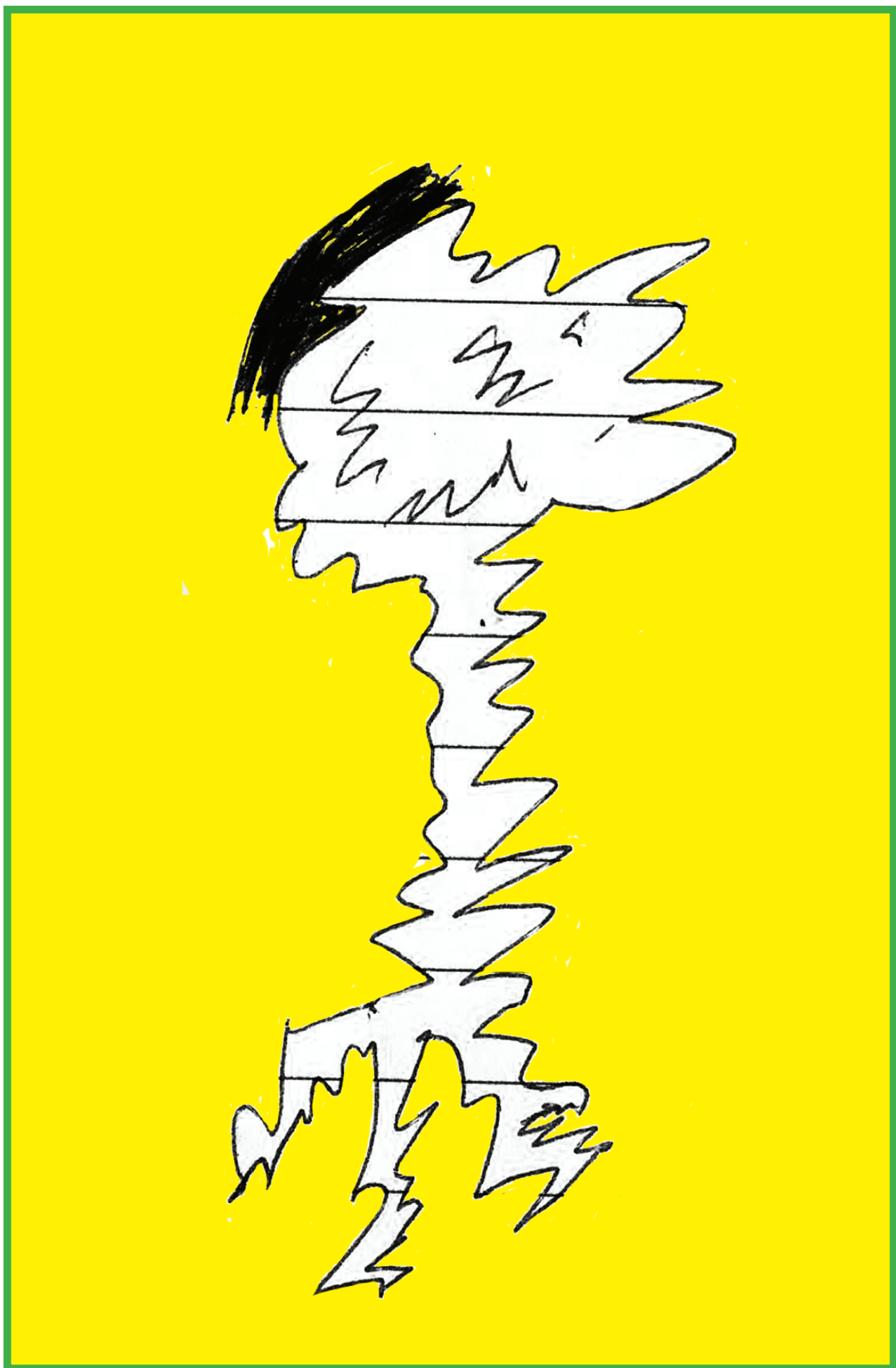
A





ponge





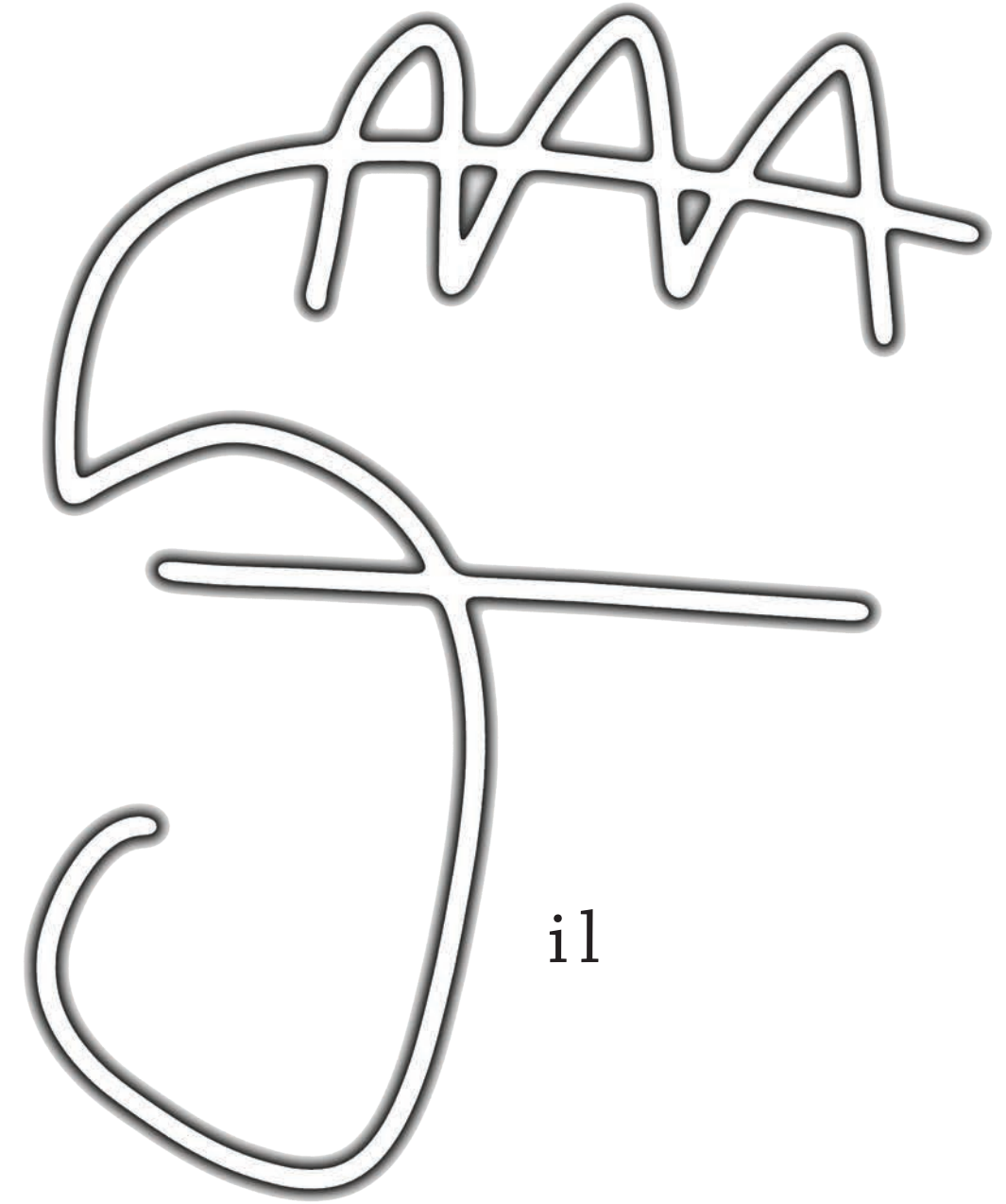
“(◦\_◦≡◦\_◦),”

enfonce l'éponge dans une étanche bassine de bave.

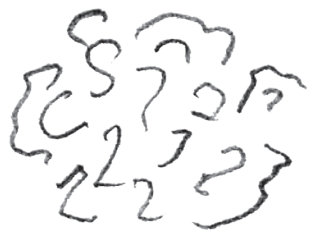
“(◦\_◦≡◦\_◦)”  
une eclaboussure tendre, s'aspérge de sol solide (sol solide)!!!

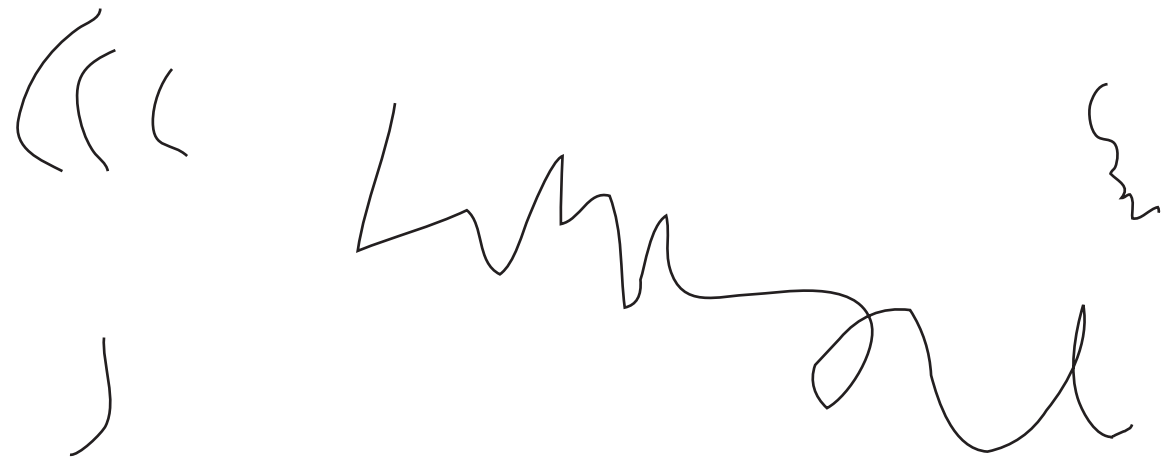
J'imagine un sol qui reflète mon visage.





il

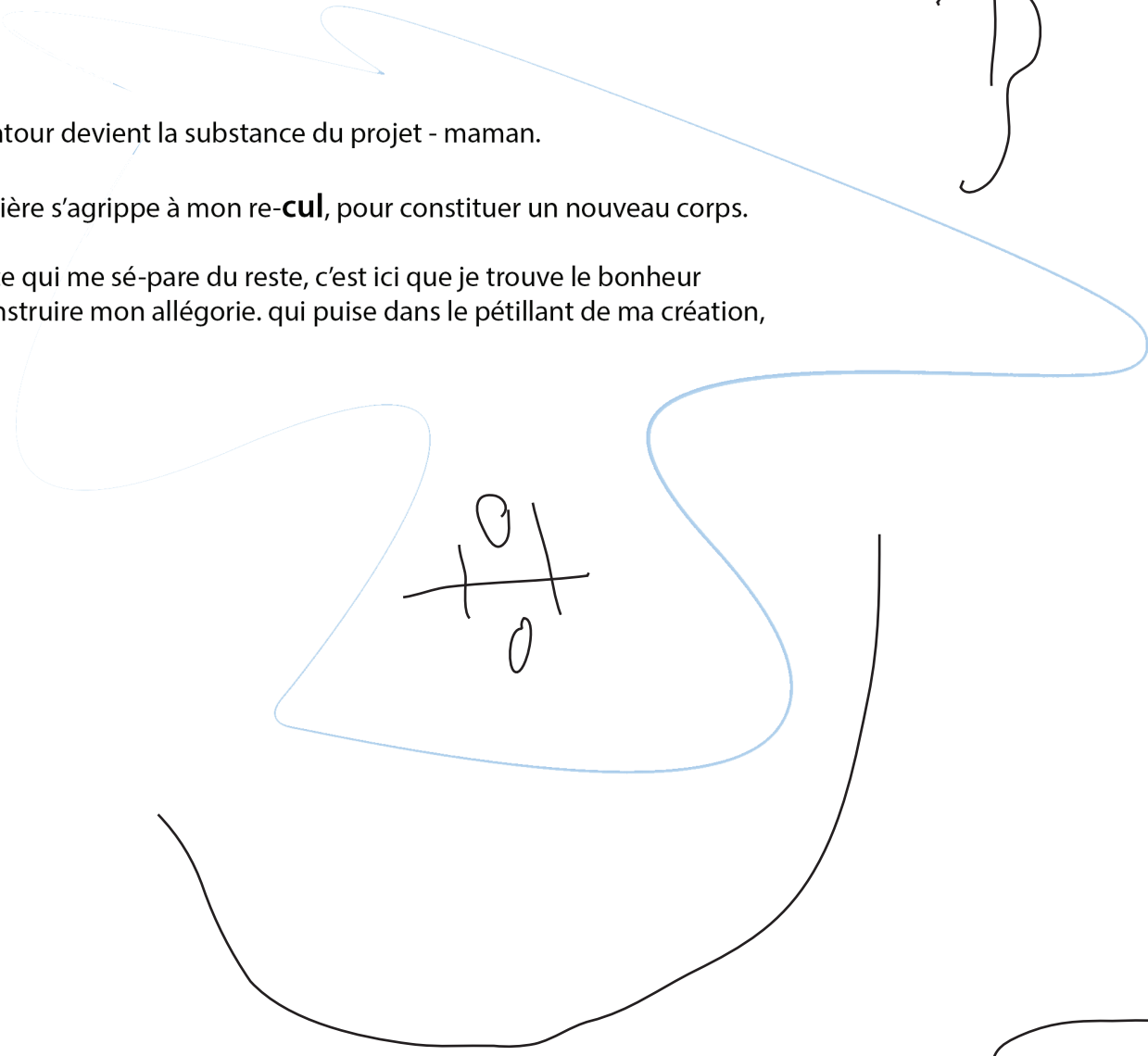




Le contour devient la substance du projet - maman.

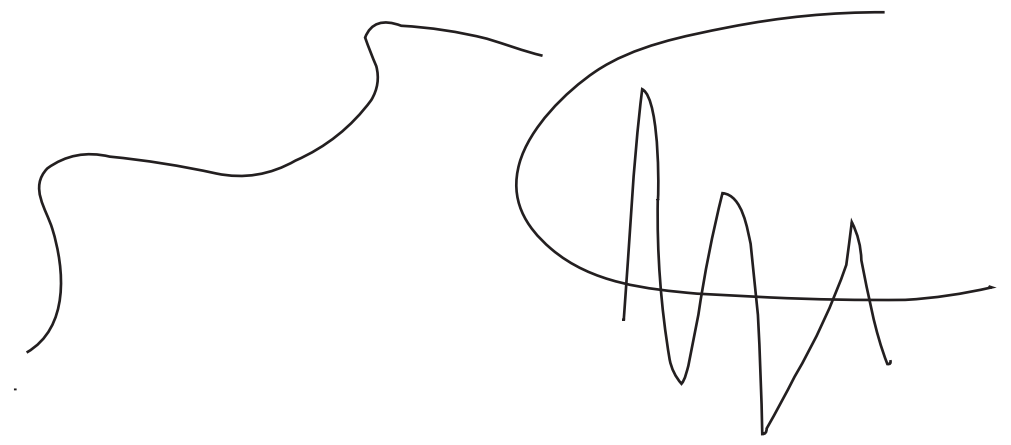
la matière s'agrippe à mon re-**cul**, pour constituer un nouveau corps.

C'est ce qui me sé-pare du reste, c'est ici que je trouve le bonheur de construire mon allégorie. qui puise dans le pétillant de ma création,



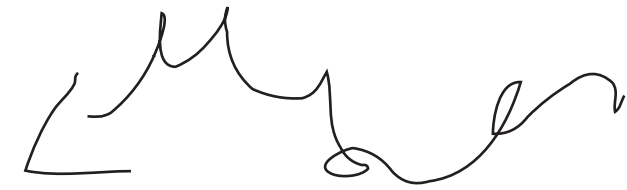
le nectar

55



une ligne tracée, me donne la chair (de poule). Dans le dessein de dessiner ma pensée, le geste unique me conquies. l'intention est réelle, l'industrie la prolifère, et je m'amuse de cette abondance. elle **nourrit**, et facilite, elle permet d'assouvir nos envies qui sont-elles. (kisontell) une décoration, une fresque, un motif, m'hérise le poil, qui devient à son tour un pitre tordu.

une blague qui fait sourire.



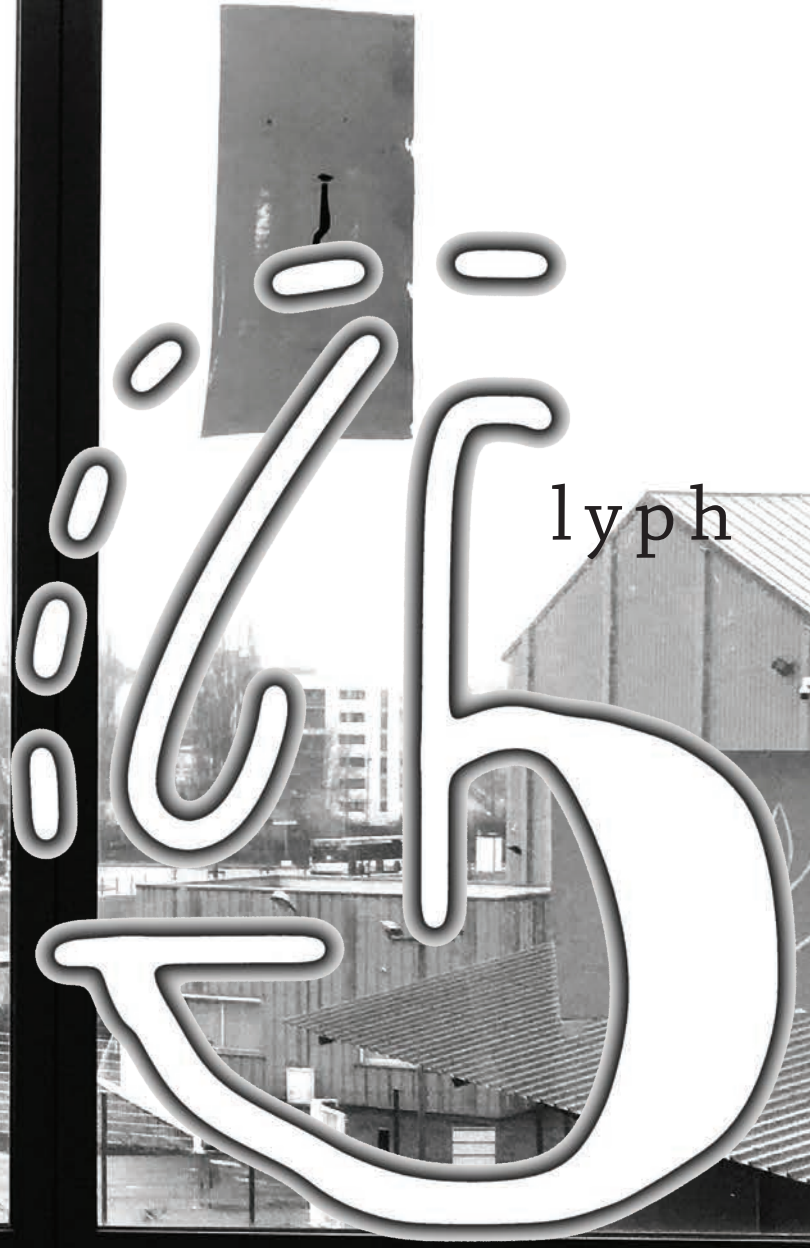
*le nectar de ce geste faussement encre dans mon épiderme, blesse mon désir, de faire.*

*donne un ton hésitant qui prend son vol et constitue mon pouvoir.*

mi











ton langage est celui oublié, je me retrouve estomaqué, il est beau.

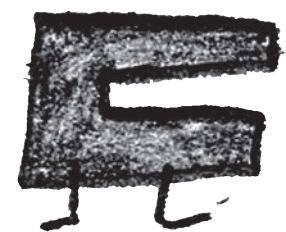
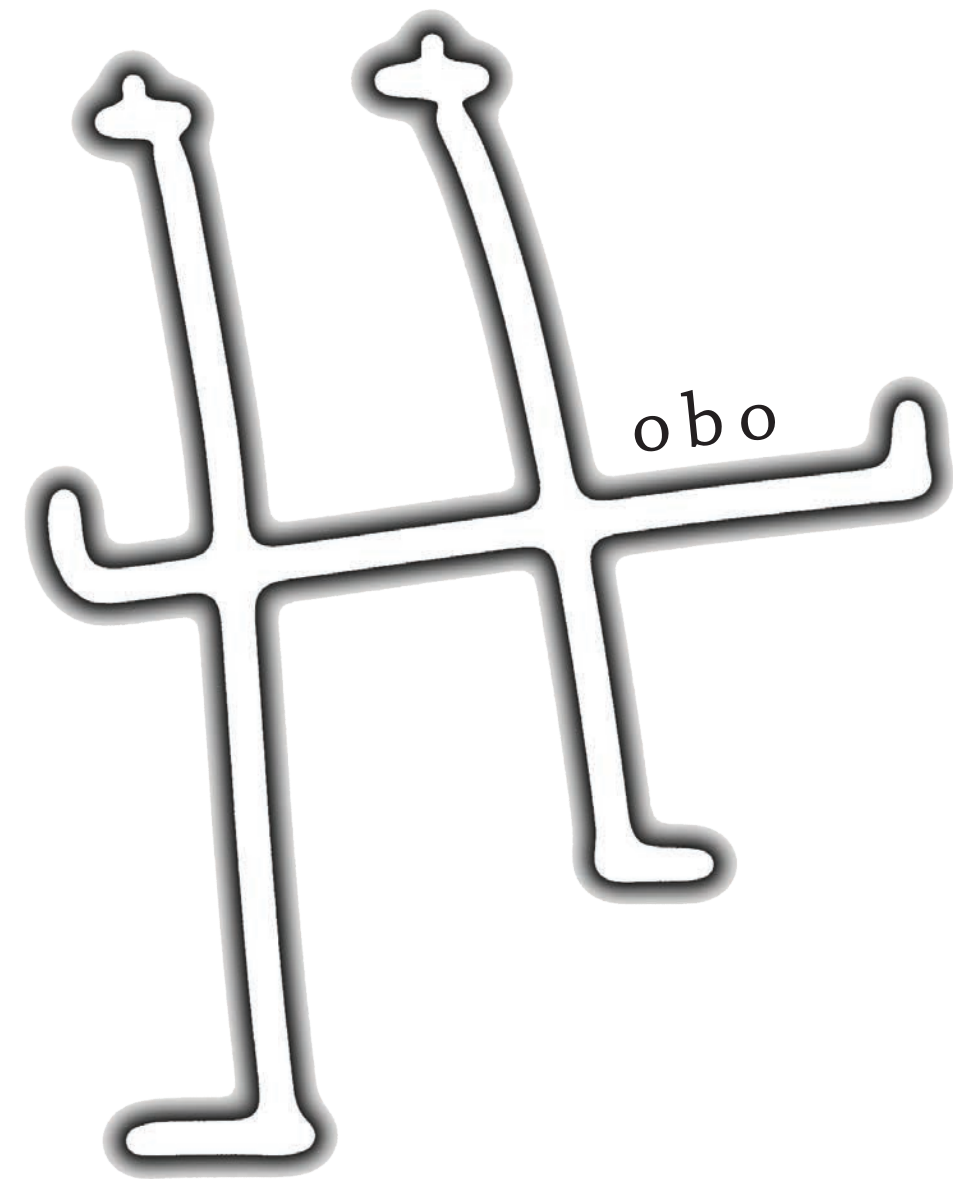
signe avec ta main, le dessin qui te permet de communiquer;

*merveille désintéressée*

je ne me tromperai plus jamais il représente ma pensée.



*Mon grand retour à la peinture*  
acrylique sur tissus, 2016



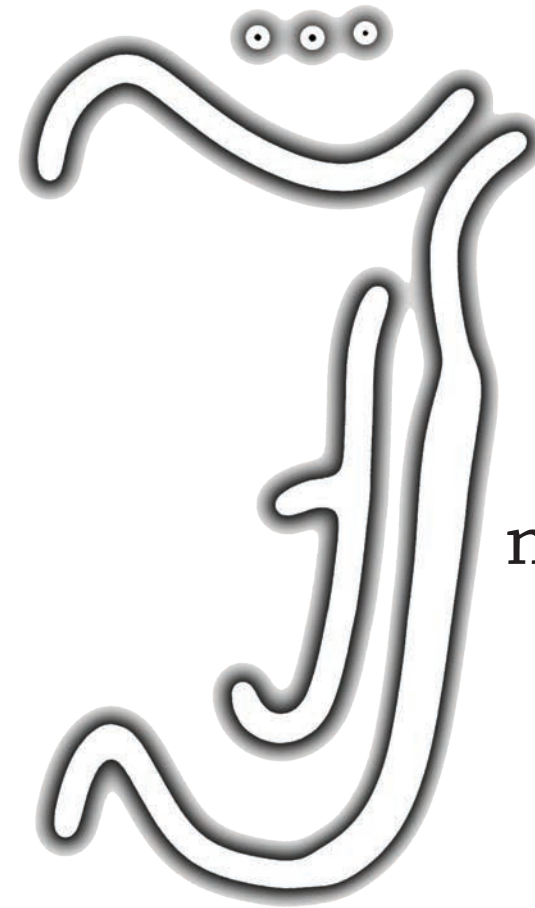
sans danger pour camper  
ne va pas comme ça  
vous pouvez camper ici  
bon endroit pour les documents  
maison bien gardée  
les gens riches ici  
gentille dame habite ici  
s'ils sont malades, ils aideront  
téléphone gratuit  
garder le silence  
chien méchant vit ici  
Marque facile  
pas un endroit sûr  
lâches ici  
vous serez maudit à  
les autorités ne sont pas alertes  
crime ici, dangereux  
tribunal

bonne route à suivre  
camping en eau potable  
le propriétaire est sorti  
nourriture ici si tu travailles  
tiens ta langue  
le ciel est la limite  
l'homme avec une arme à feu vit ici  
un passage à tabac vous attend  
il y a des voleurs ici  
prison

arrêt  
route gâtée  
sortir vite  
douteux  
c'est l'endroit  
rien à gagner ici  
mauvaise eau potable  
l'homme en colère vit ici  
travaille ici  
les propriétaires sont en  
monsieur habite ici  
gentille dame, racontez une histoire pitoyable  
conversation religieuse obtient un repas gratuit  
docteur ici ne facturera pas  
alcool disponible  
vous pouvez dormir dans le fenil ici  
chien aboie vit ici  
va comme ça  
attention aux chiens  
arrêt de tramway  
bon endroit pour prendre un train  
se défendre  
personne malhonnête ici  
rester en dehors des rues  
la police n'aime pas les hobos  
juge vit ici  
officier de police vit ici



(0,0,0)



ntuition



J'ai toujours eu la difficulté de la nature même de l'objet, de la base en soi. celui qu'on imagine au premier abord, celui sur lequel on va donner une définition, l'identifié. c'est comme ça que je rebondis dans mes formes et mes pensées à travers les fon-de-ments, je jongle, je déforme, je m'amuse, je glisse, et j'obtiens mon désir, l'objet espéré.

absurde, irréfléchie sculpture, donne son anti-raison,,,, dans sa manière loufoque de reposer, elle est comique mais mauvaise, oui, je l'aime car elle est -contradictoire-, incongru raisonnement, **sau-gre-nu.**

la dérive de l'inspiration, celle qui se hisse

d'un amour

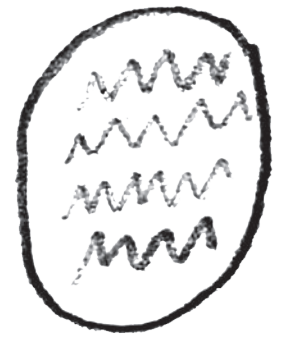
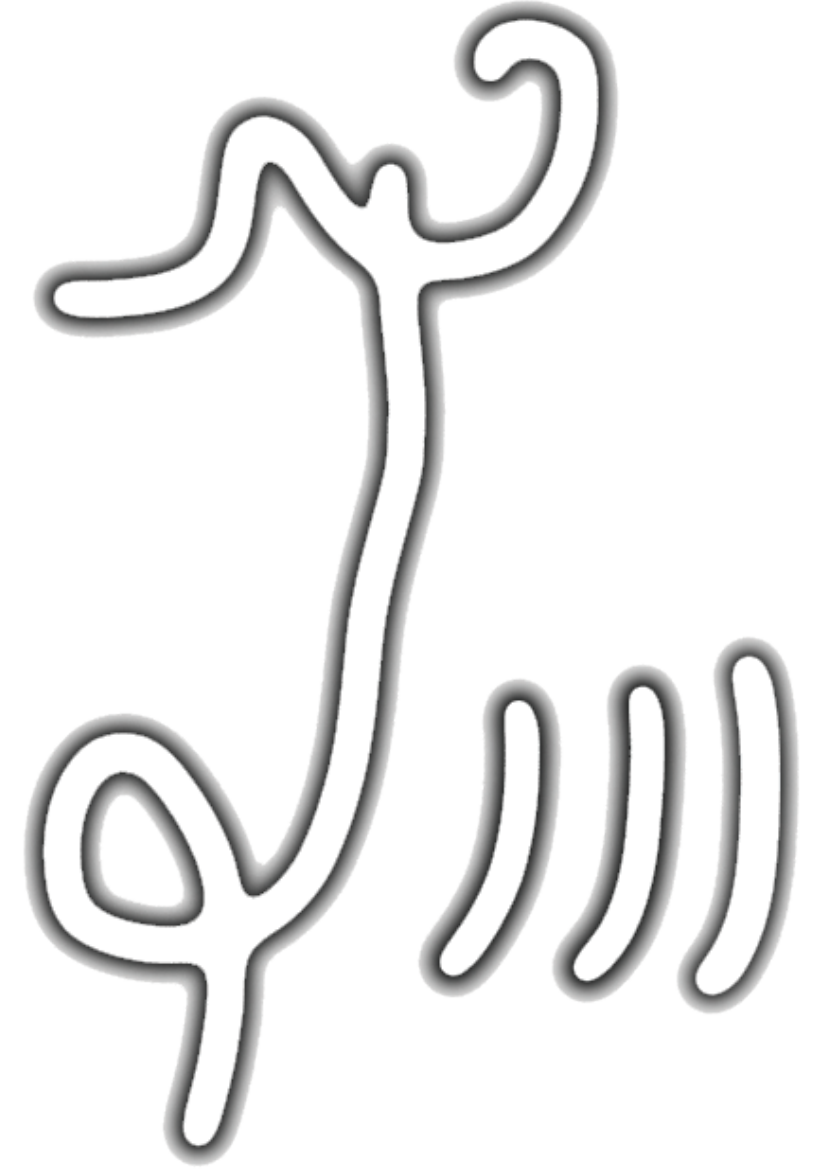
sur - le - champ,

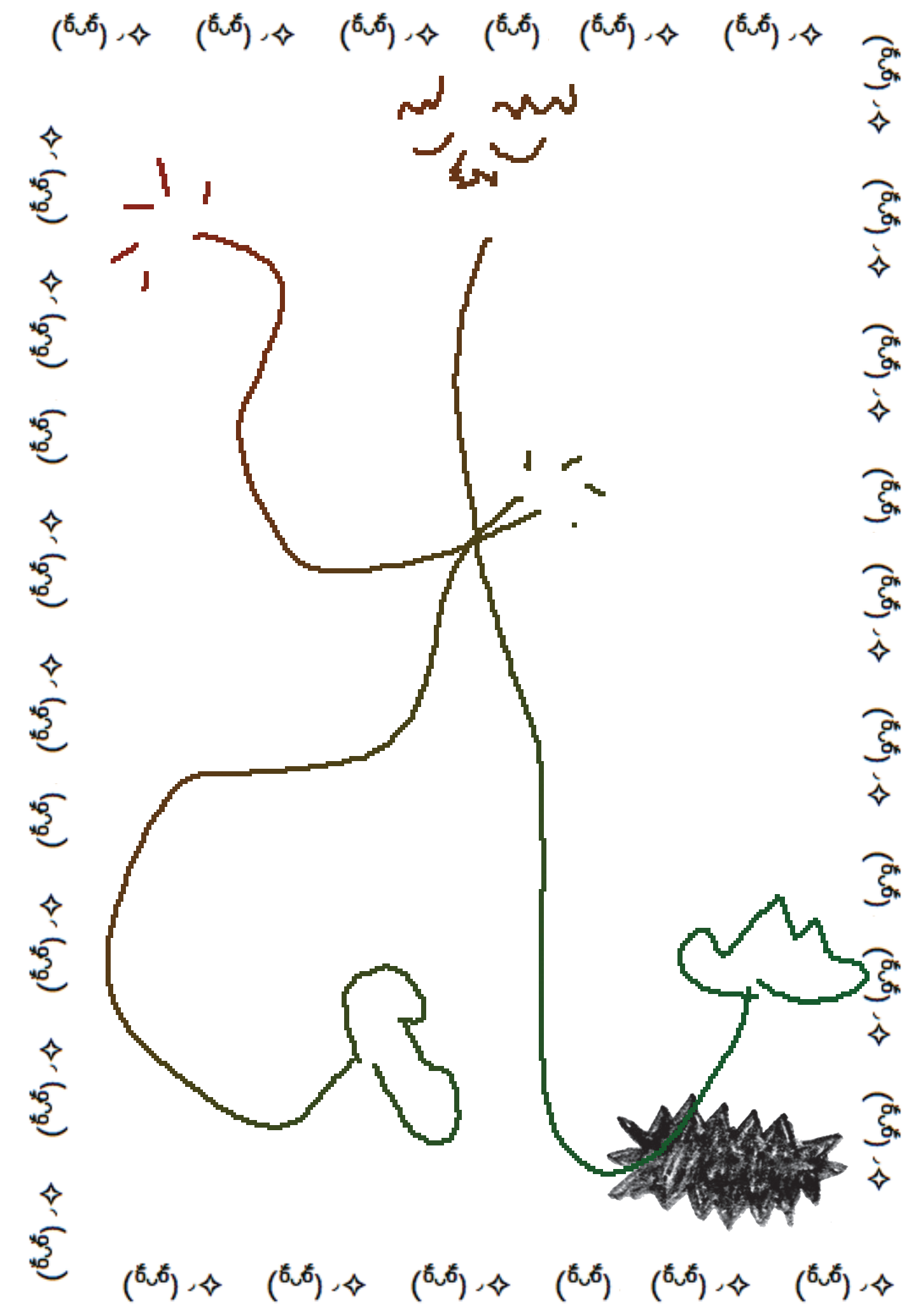
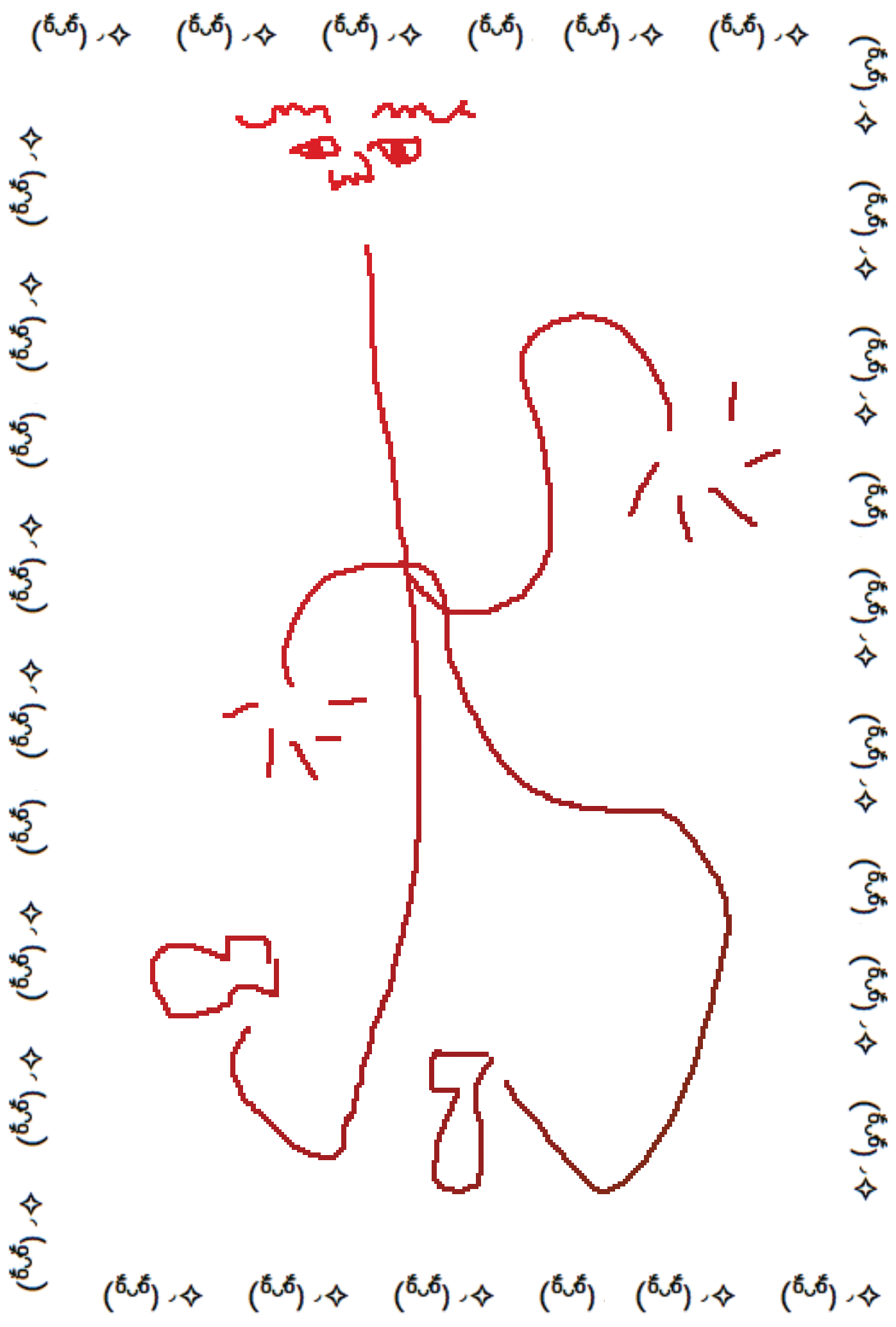
la bêtise est ainsi bête, mais l'objectif sera magnifique

(١٠٠)

(١٠٠)

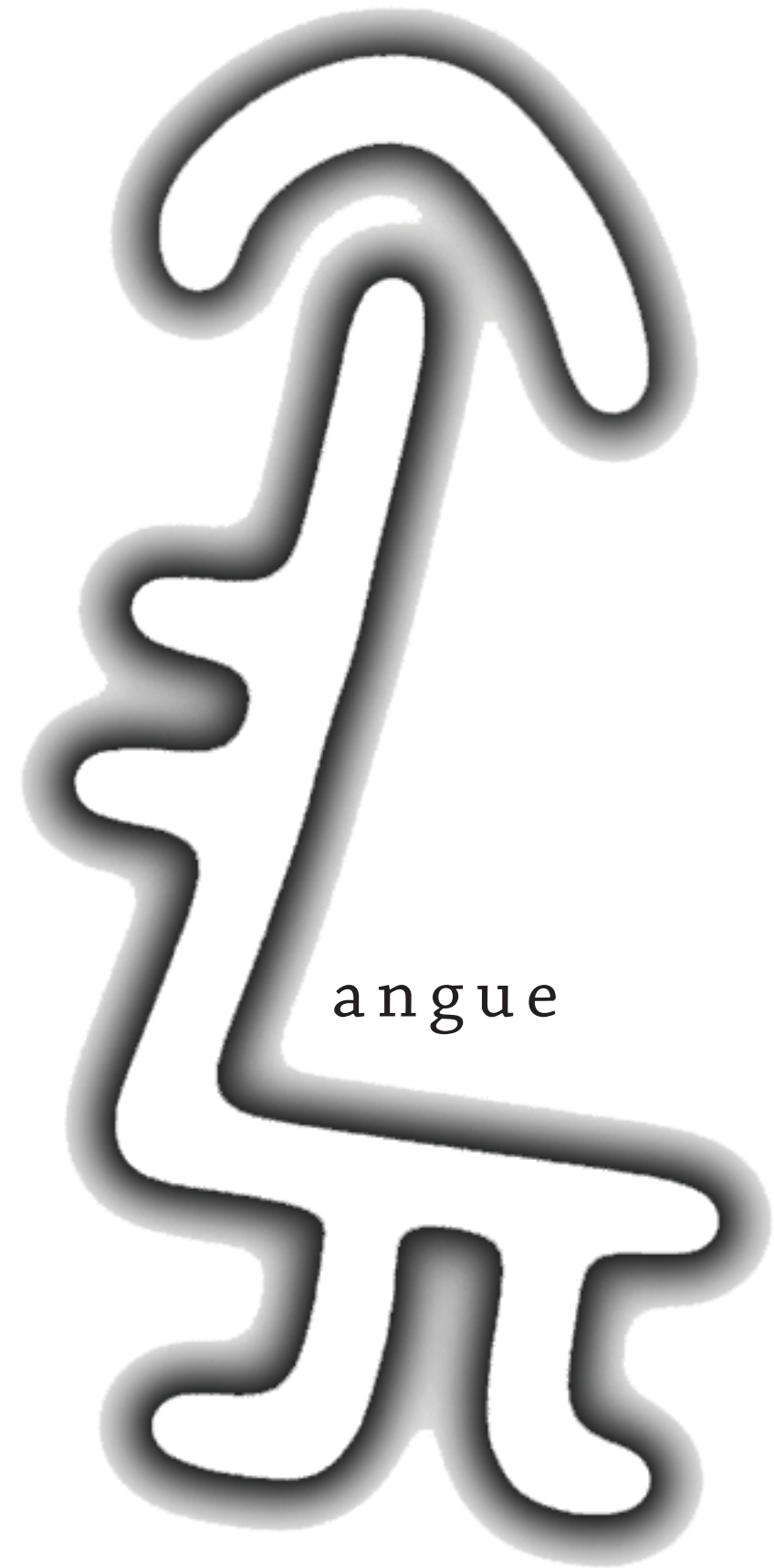
(١٠٠)







ᠠᠩᠭᠦ (ᠠᠩᠭᠦᠨ) ᠠᠩᠭᠦ



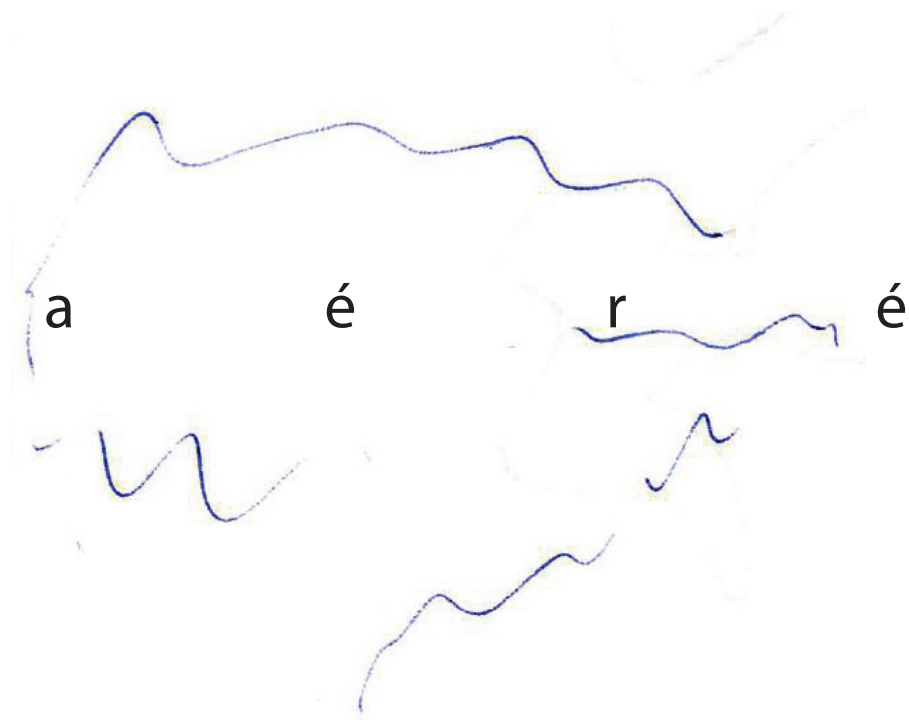
angu

ᠠᠩᠭᠦᠨ

(vitrinecline)

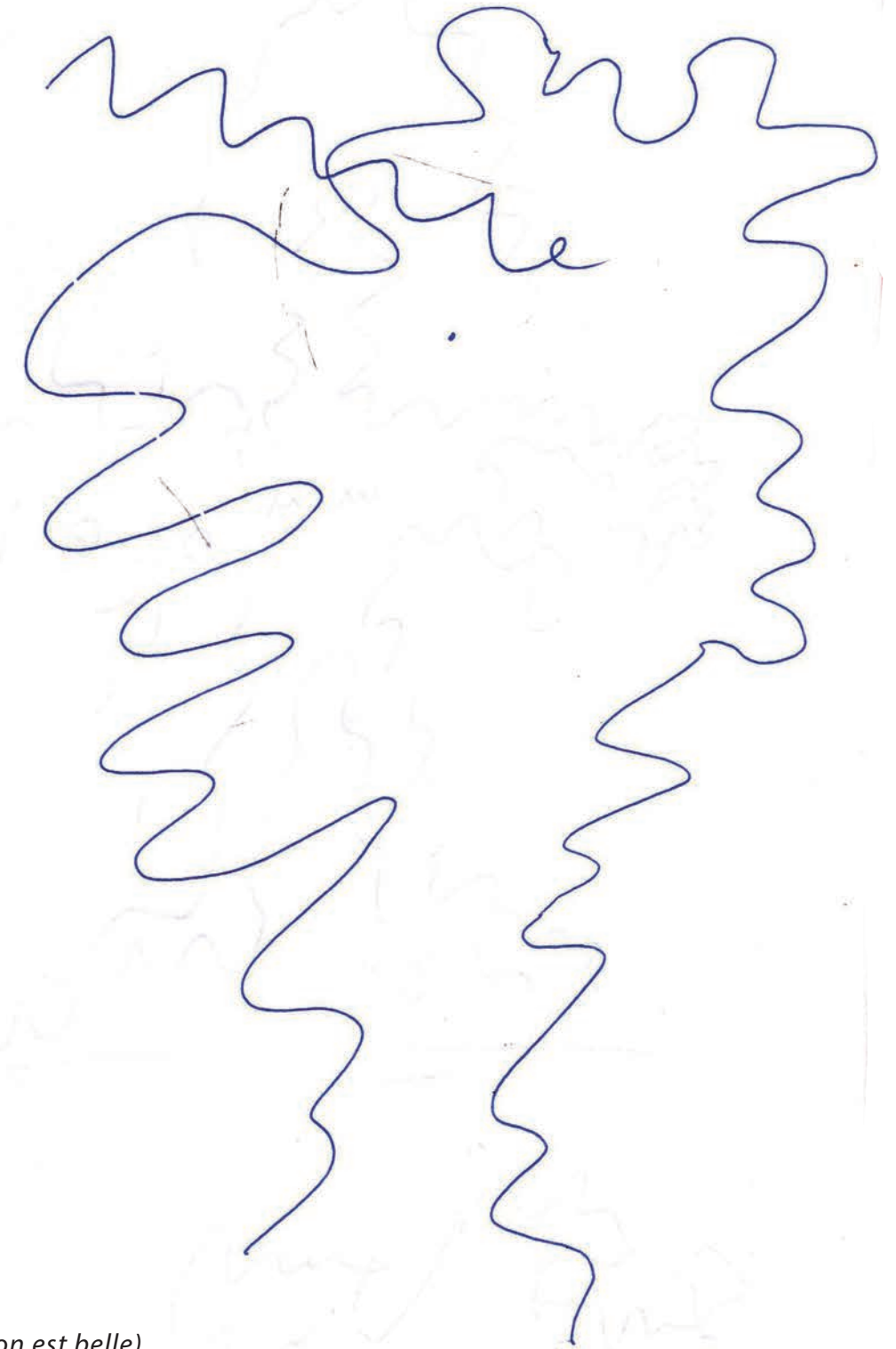
la langue visqueuse, lèche les jeux.

elle se régale. son **aPPétit** est immense, la limite du terrain est non-traçable.  
je m'enchanté à l'idée de la découper, manigance futile d'un bégaiement sans  
limite. s'ouvre alors la vitrine clean pour que je choisisse un mot, une lettre, une  
image que je consulte, pour en tirer la source la plus pure de ce langage,

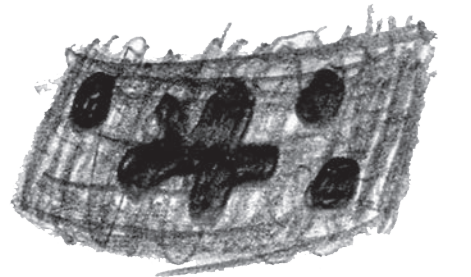
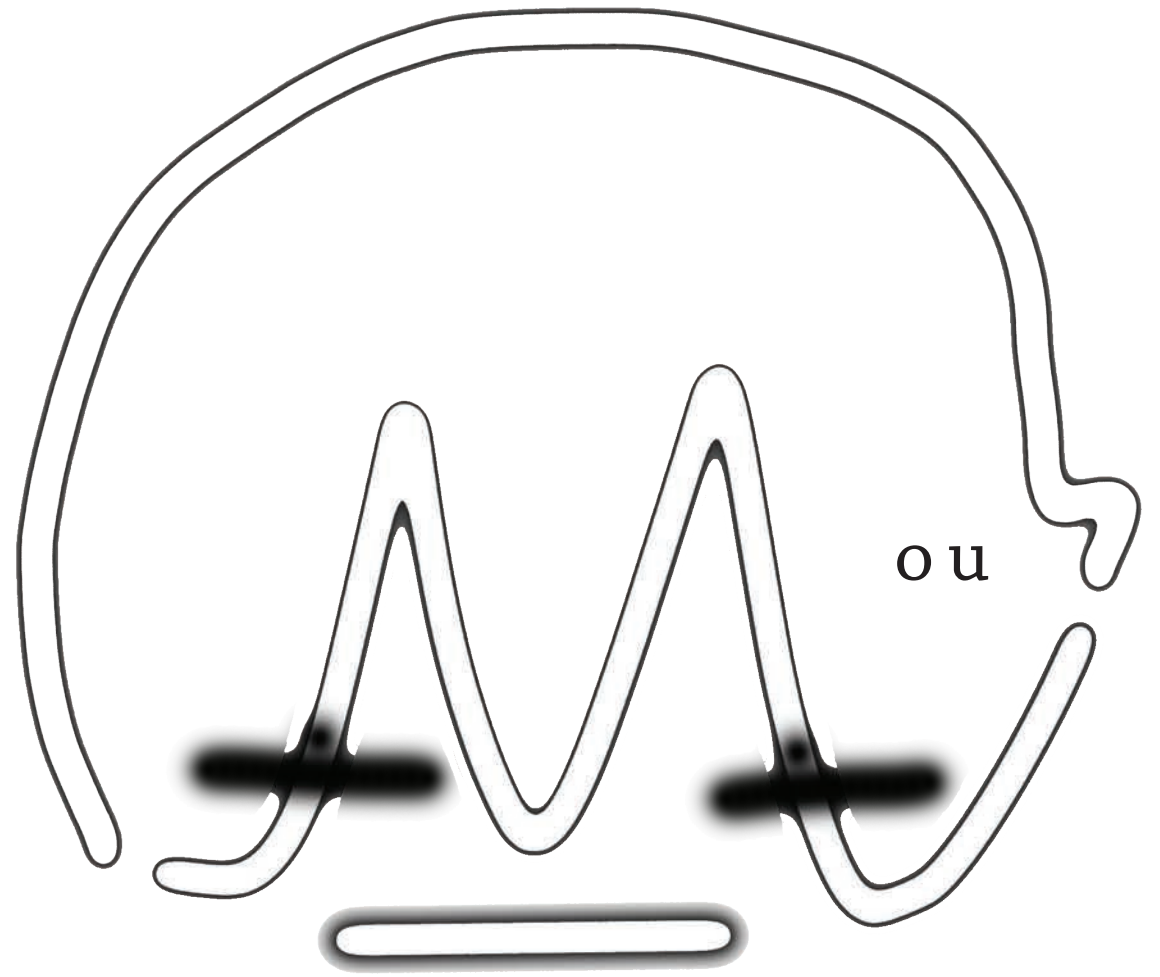
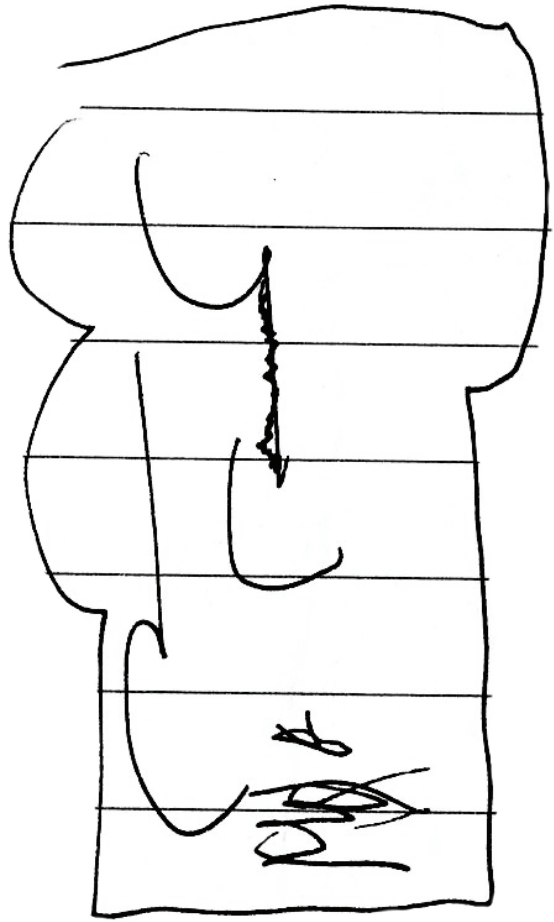


*je peux enfin renifler,,,  
je perds haleine, ramasse mon souffle.*

*c'est le **départ** de nouveau,*



*(ma démission est belle).*



( : 8~8 )

( : 8~8 )

mon coeur qui avait besoin de molesse, il est singulier. il est pluriel, ne se contente pas d'être mais continue à vivre, il bouge pianissimo et secrètement je lui chuchote mon désir,

à poil dru, compact, il est lisse

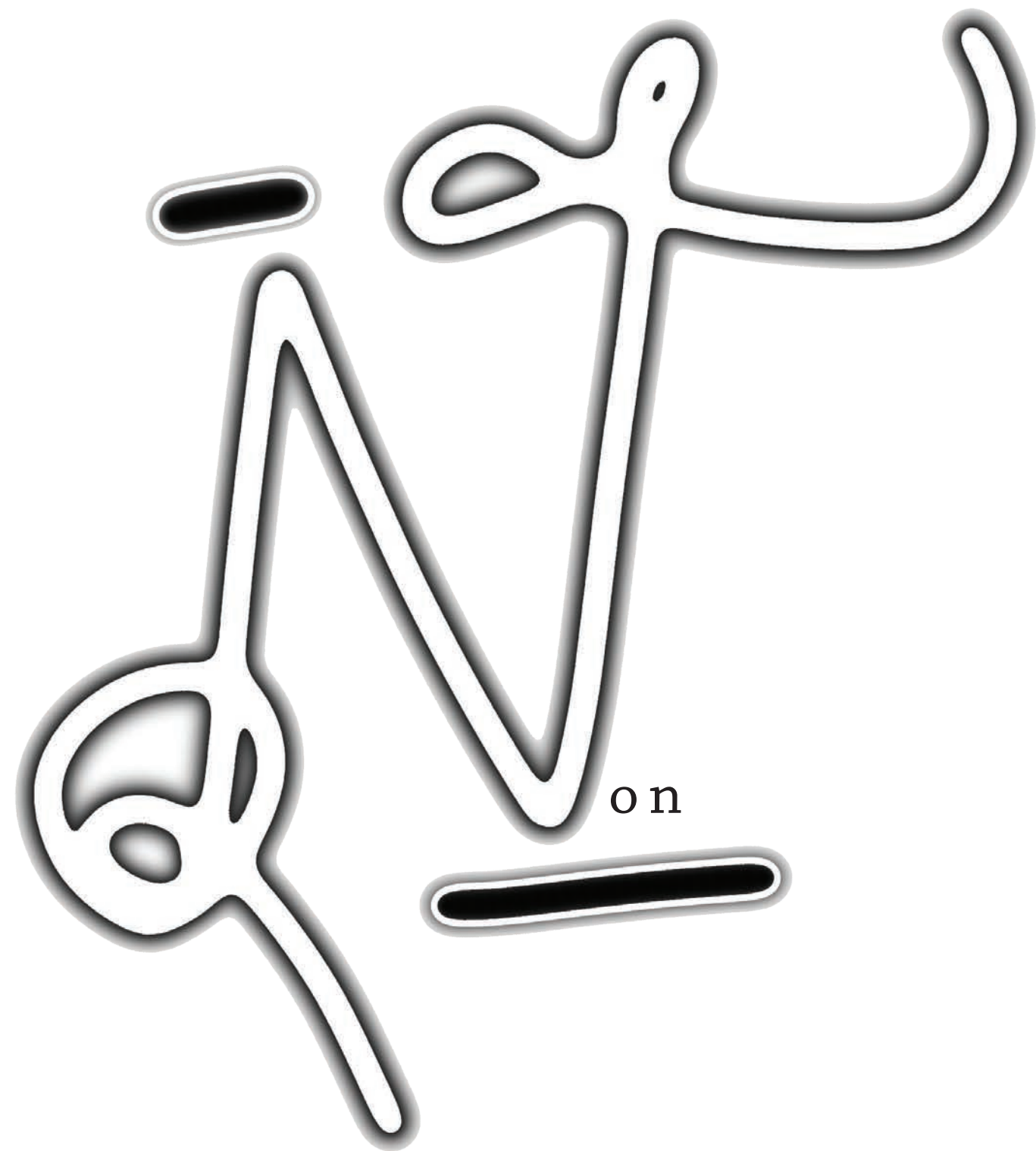
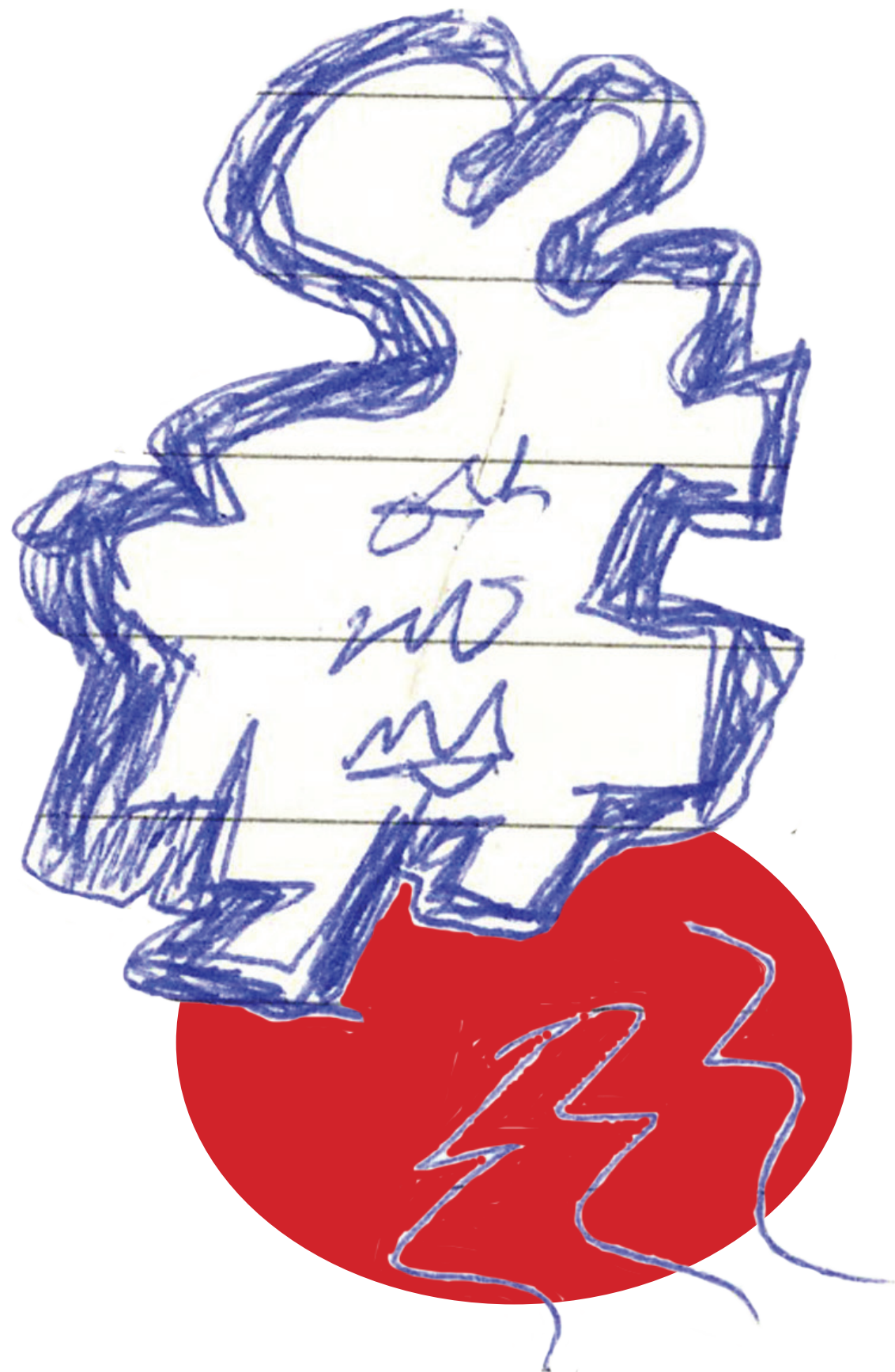
le moelleux endormi, glisse sur sa corde,

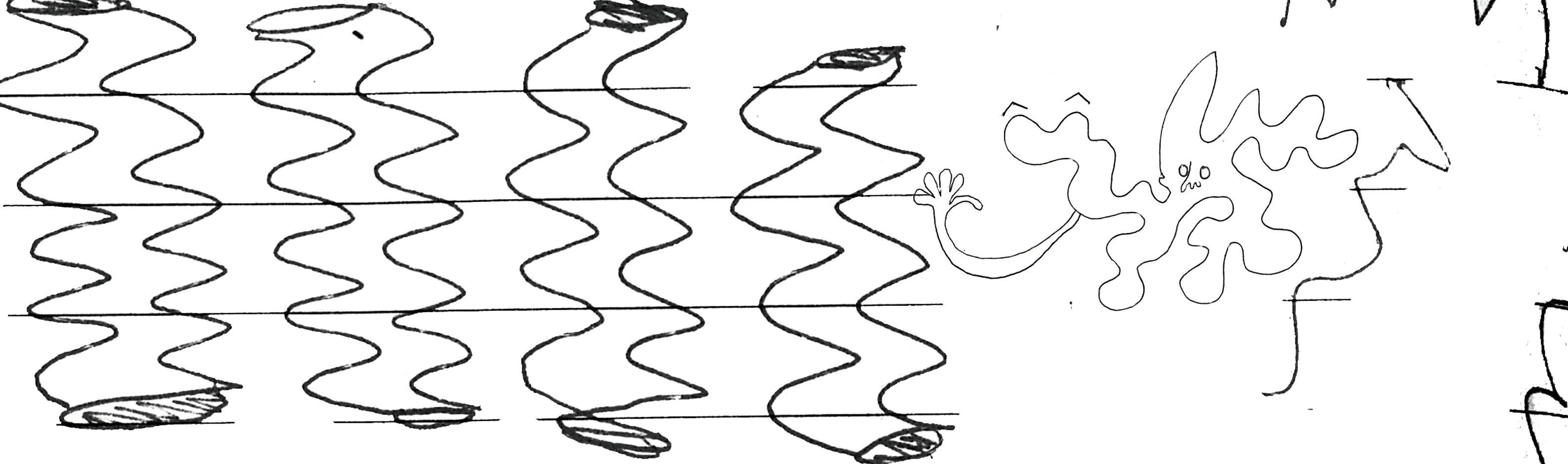
je tousse il est dur, je le touche il est mou, il me couvre.

il me berce d'une tendresse, la symphonie

est belle, le rythme est clair, nous nous savons propre.





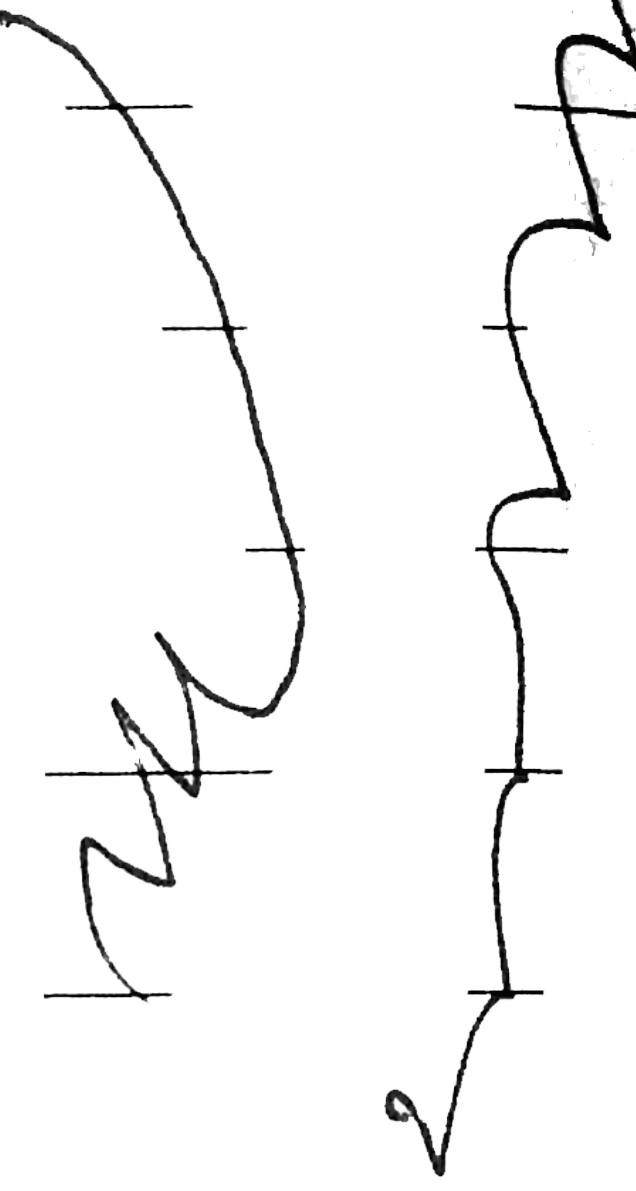
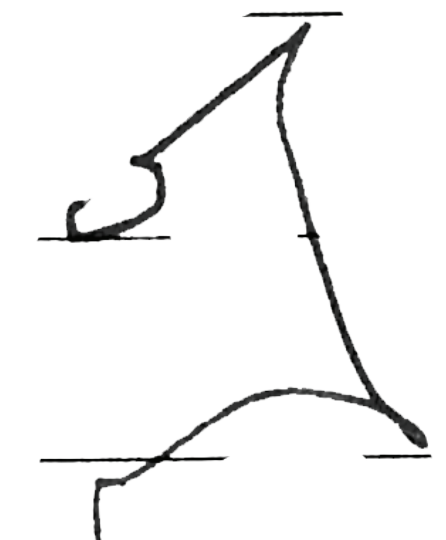
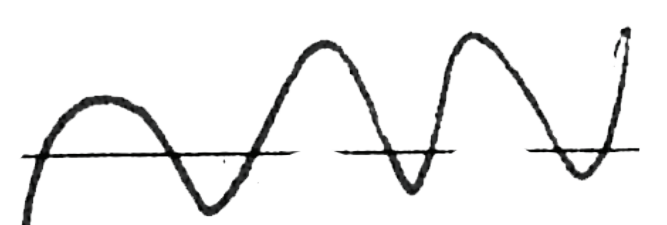
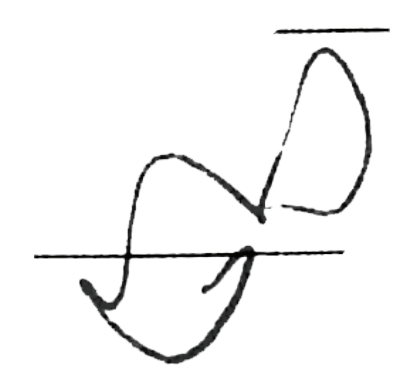
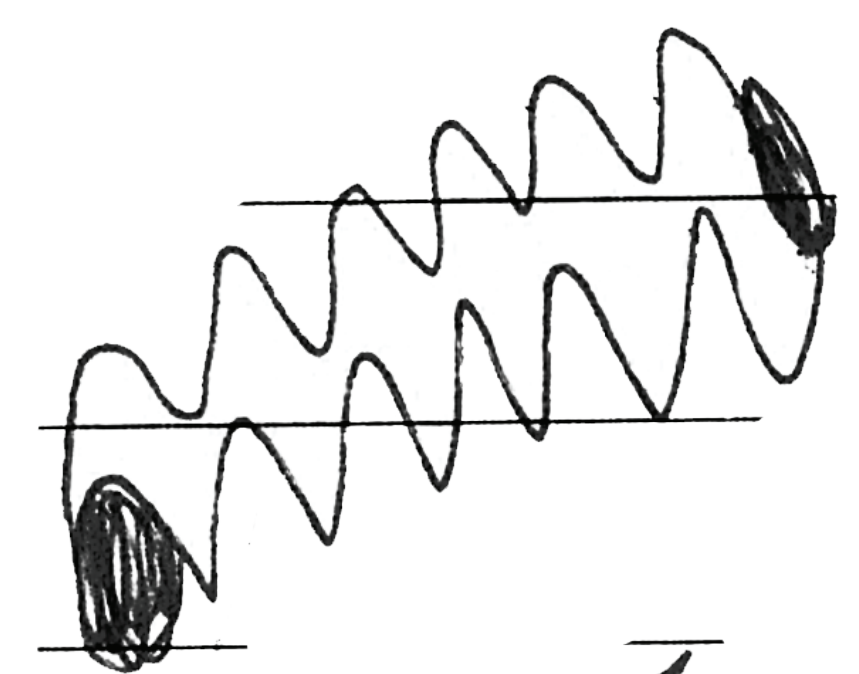
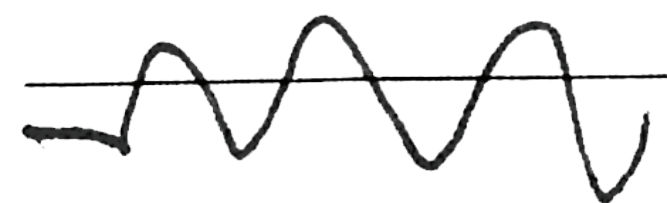
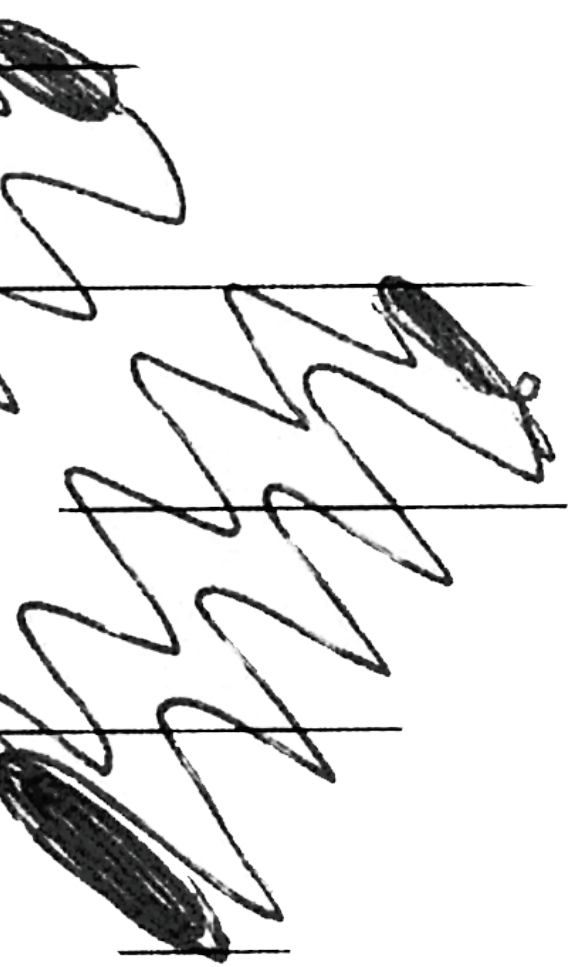


*Rictus inconcevable, d'une aisance grise,,,*

*tu n'as pas bonne mine,*

*je suis mou*

*le prétexte n'est pas le bon,*

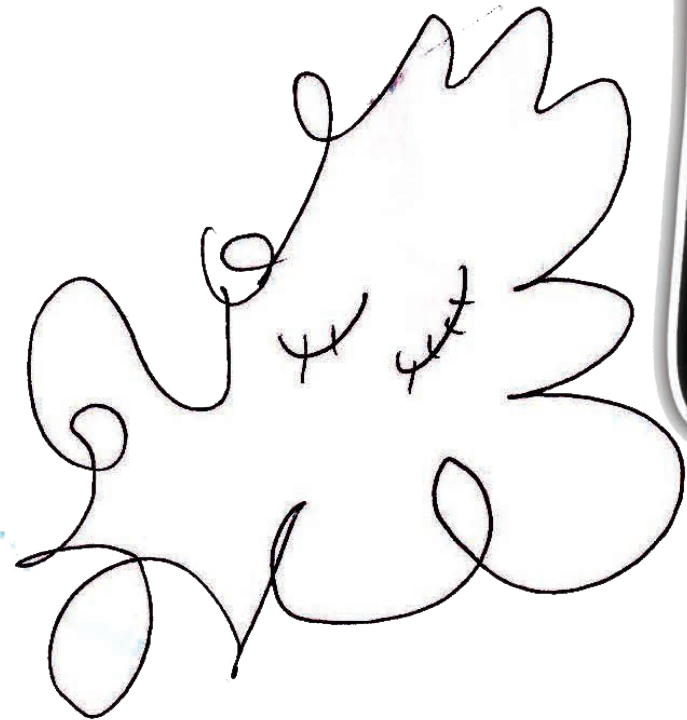
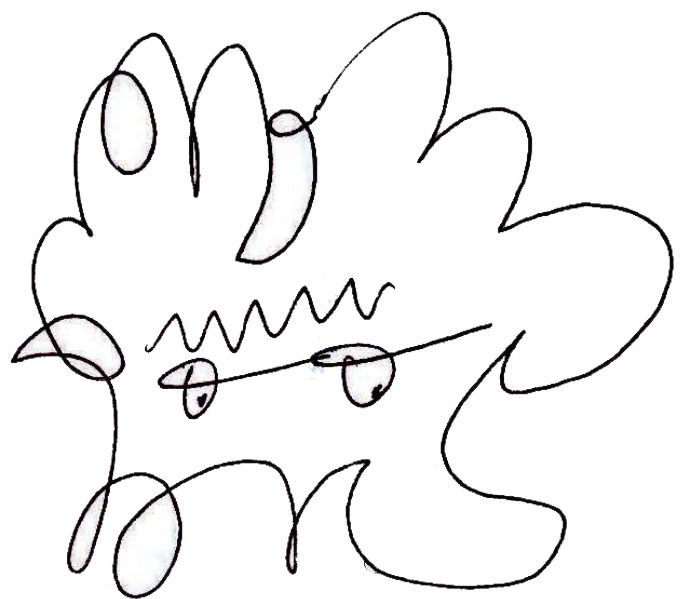
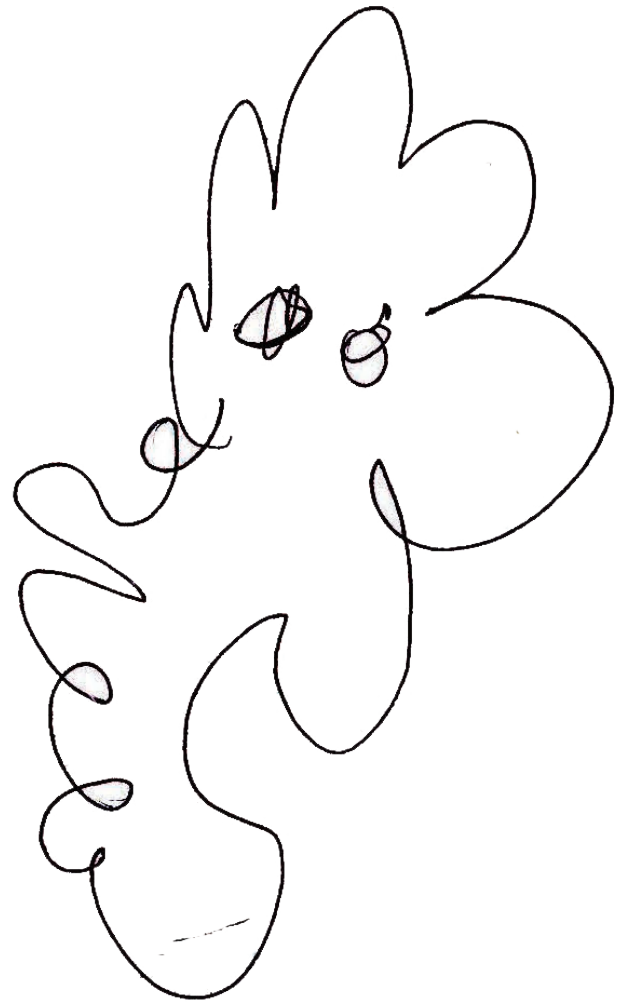
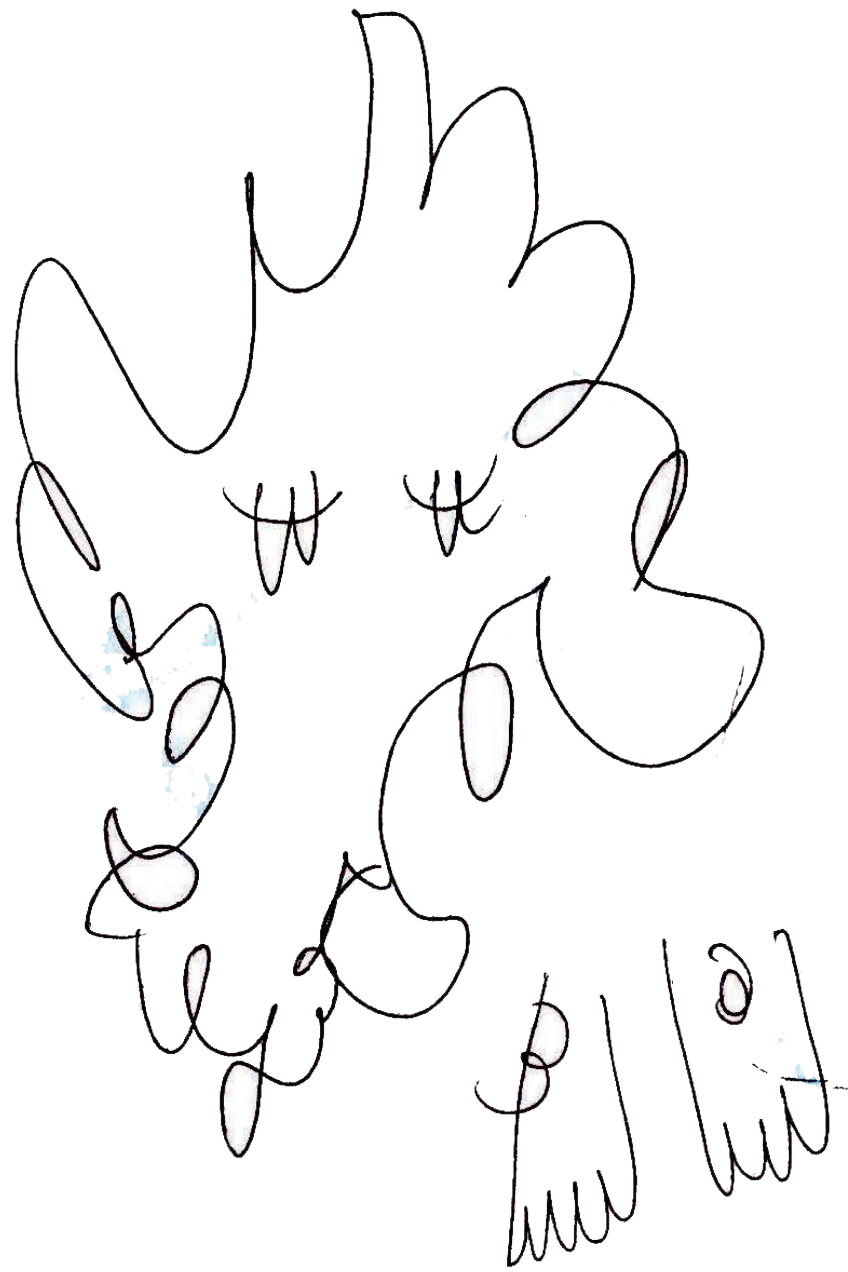












rénom s



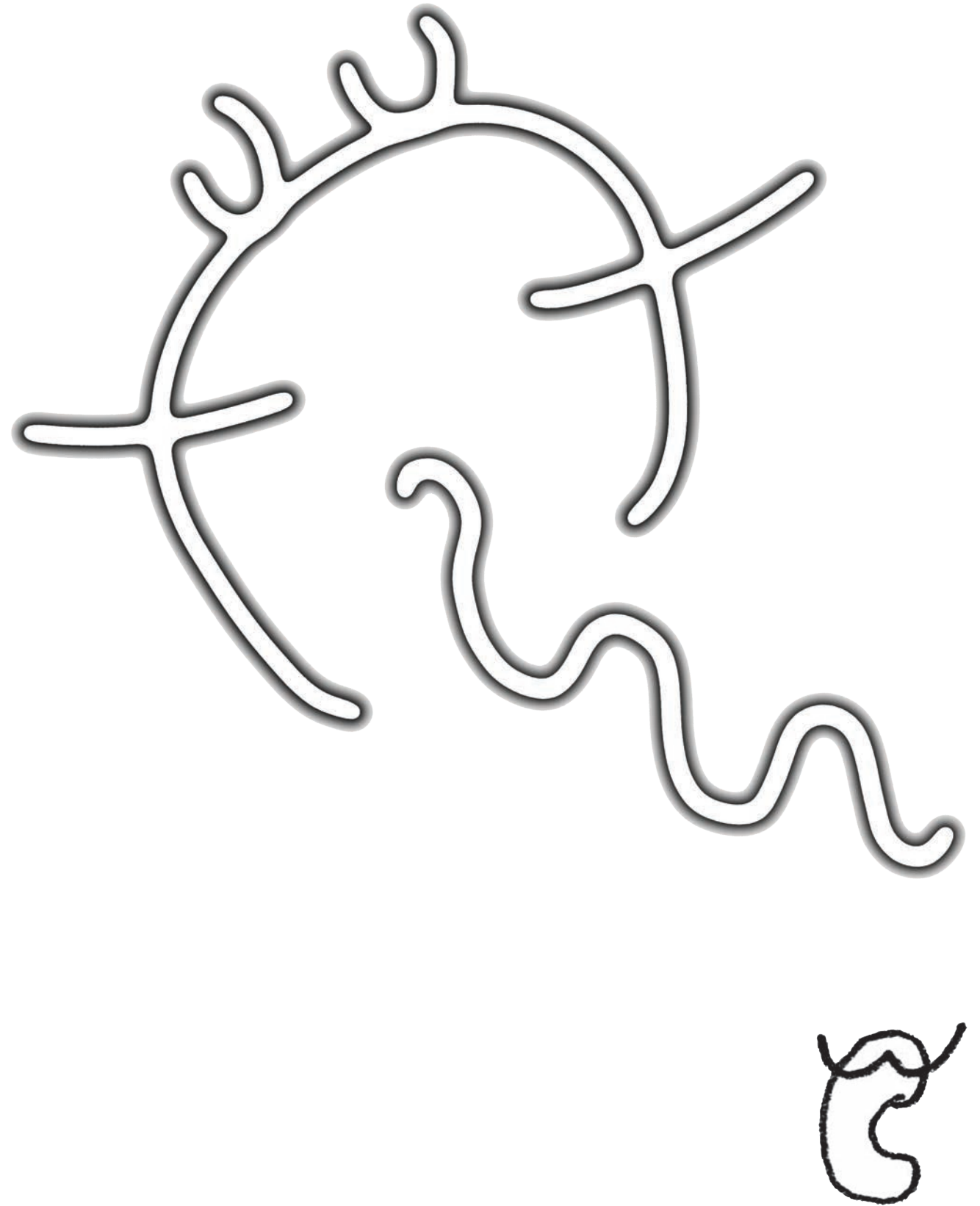
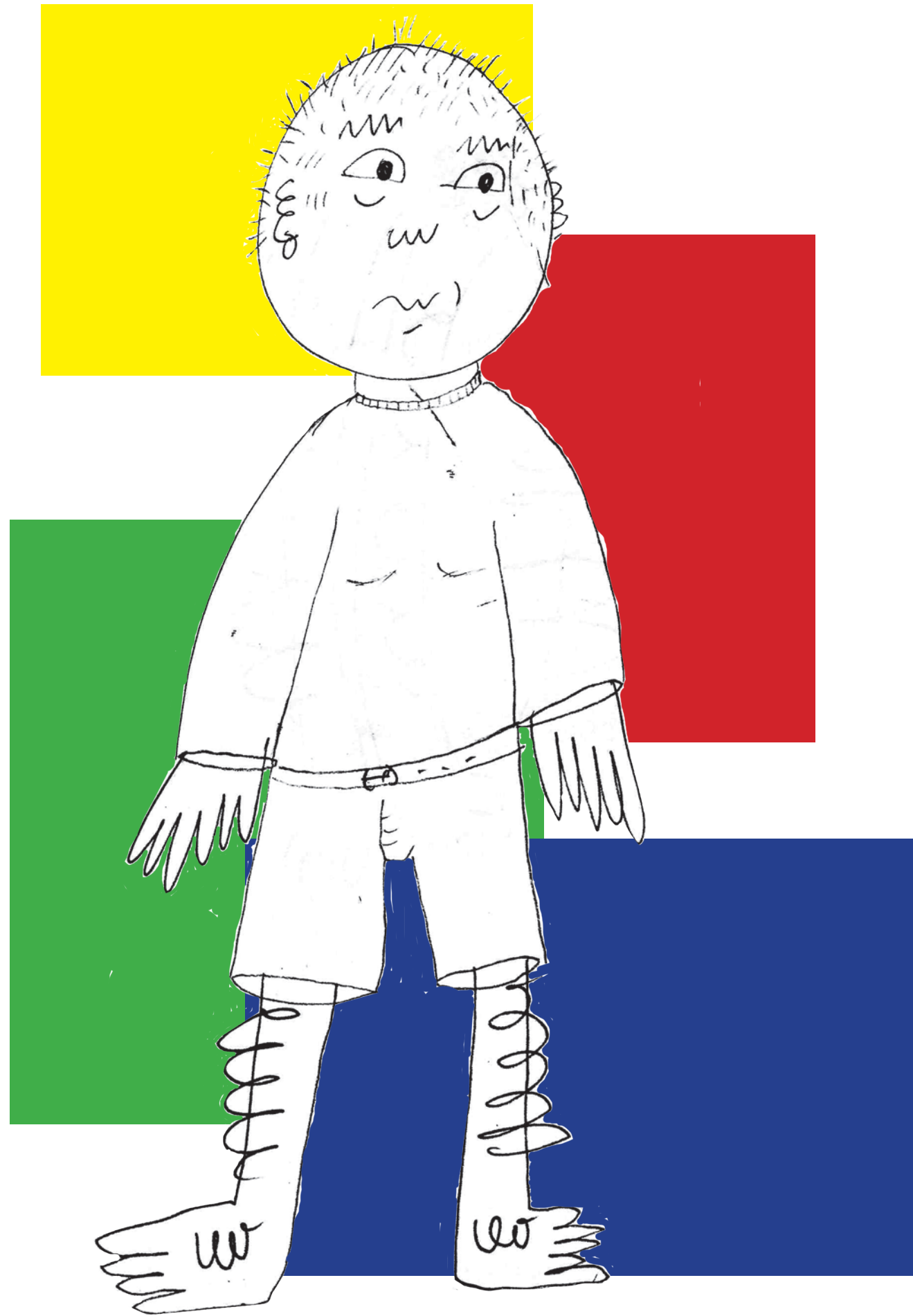


nommer  
interroger  
il  
rigolo  
car  
n'est  
cela  
de  
On  
le  
on  
je  
je  
par  
un  
de

ma  
son  
est  
je  
prénommer  
pas  
s'encastre  
dans  
la  
téléphone  
suis  
suis  
le  
petit  
mes  
un  
si  
la  
plaisir

pièce,  
ancêtre.  
ri-go-lo.  
rigole,  
objet  
tordu;  
logique  
curiosité.  
étend.  
sonne,  
décroche,  
rassuré.  
bercé  
d'éterniser  
bout  
actes

c u r i e u x .









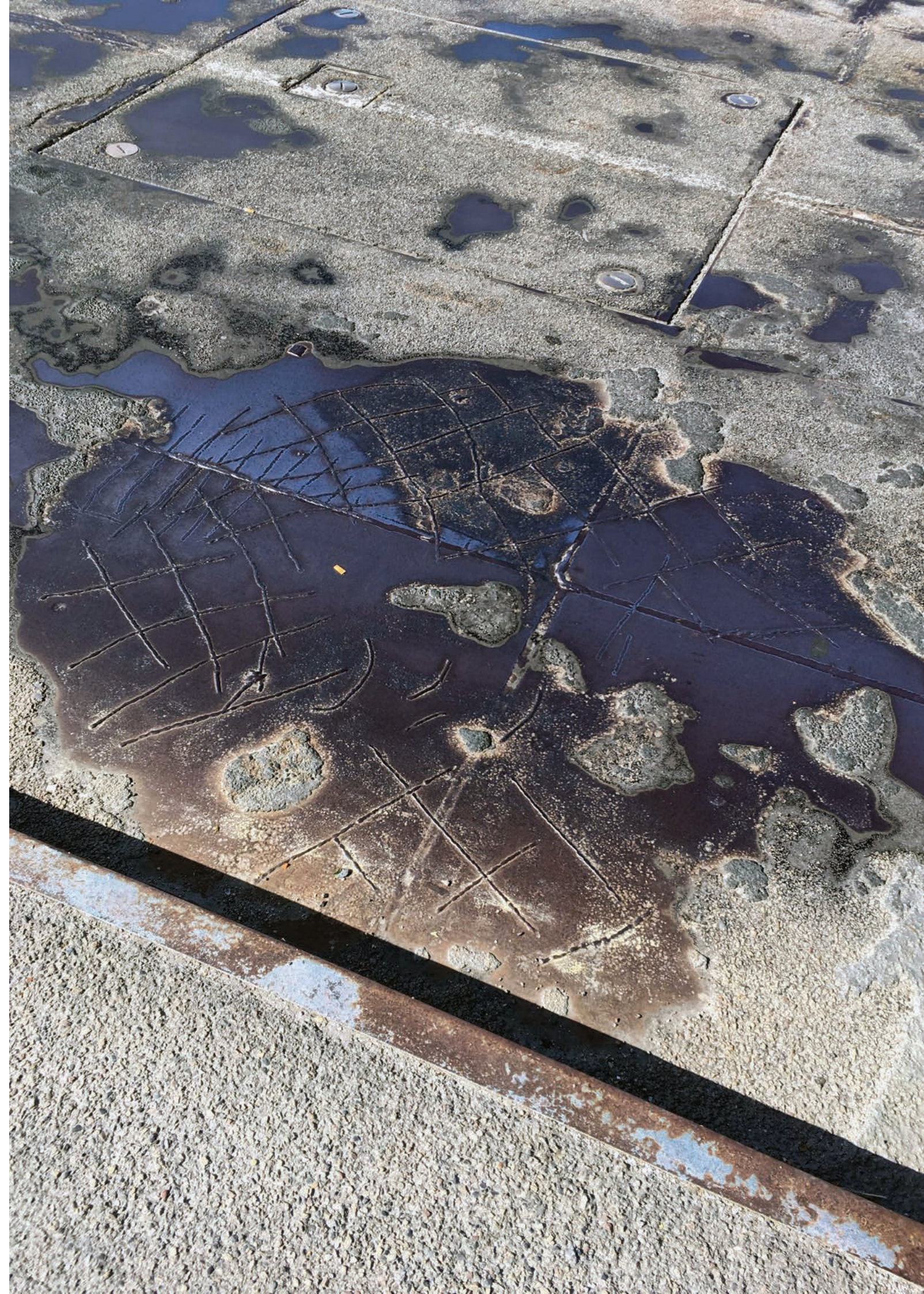


éférences





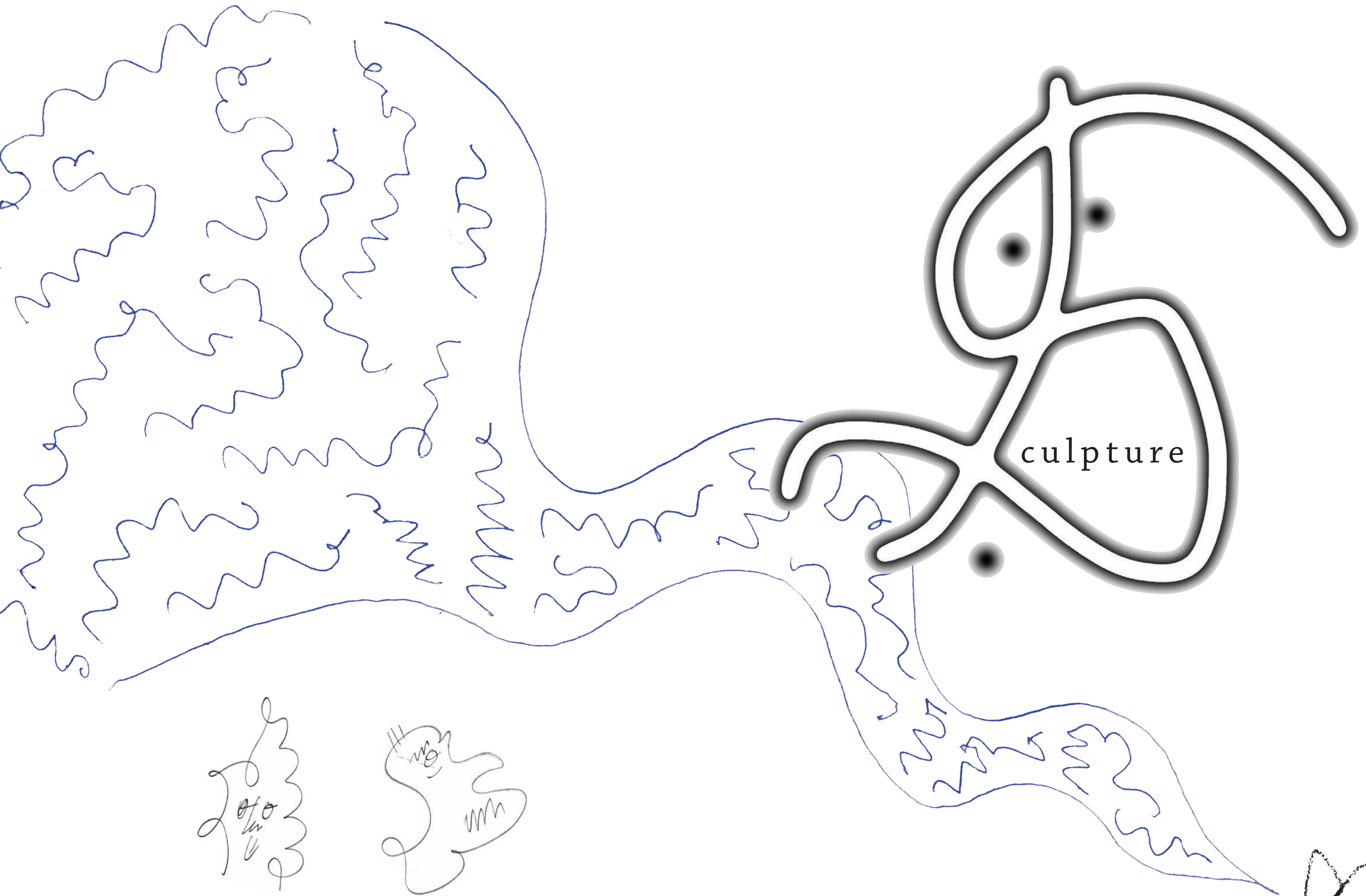
Josef Albers, Carl Andre, Aaron Curry, Jacques Julien, Julien Creuzet, Fleur Dujat, François Durel, Daniel Boccato, Fernand Léger, Liz Magor, Marielle Paul, Paul Osipow, Megan Rooney, Blinky Palermo, Bruno Dumont, Quentin Dupieux, Clinton King, Francis Alys, Paul Klee, Adrienne Kemmerer, Alex Katz, Andy Hope, Anja Salonen, Anna Mikhailovskaia, Arlene Shechet, Arthur Loewen, Bea Fremderman, Ben Barlow, Brent Wadden, Bronte Jones, Erwin Wurm, Maurizio Cattelan, Daniel Jacoby, Rineke Dijkstra, Maxime Thieffine, B. Wurtz, Neil Winokur, Eva Hesse, Carla Busuttil, Carlotta Bailly Borg, Caroline Mesquita, Chloé Wise, David Thomas, Oren Pinhassi, Ebecho Muslimova, Alice Adams, Bruce Naumann, Gary Kuehn, Keith Sonnier, Emilie Perotto, Emily Ludwig Shaffer, Enrico David, Enrico Boccioletti, Fabienne Lasserre, Louis Fratino, Gerda Scheepers, Giacomo Balla, Guillaume Leblon, Heidi Bucher, Henry Gunderson, Ieva Kraule, Igor Pjorrt, Vadim Pigoudines, Io Burgard, Irving Penn, Jacques Julien, Babeth Rambault, Jean Cocteau, Jean-Alain Corre, Joakim O'Janen, John Walker, Jon Pilkington, Jonathan Baldock, Jonathan, Lasker, Jonathan Santoro, Jory Rabinovitz, Judith Hopf, Julia Haller, Vassily Kandisky, Kazimir Malevitch, Kristine Roepstorff, Atelier Van Lieshout, Lance Brewer, Kyle Thurman, Konrad Klapheck, Lauren Clay, Leslie Baum, Libby Rothfeld, Linda Karshan, Louise Aleksiejew, Antoine Medes, Maria Pratts, Mark Grotjahn, Jordan Derrien, Marta Rodriguez Maleck, Matt Mullican, Mike Kelley, Melike Kara, Nicole Eisenman, Nina Beier, Olivia Bax, Oskar Schlemmer, Otis Jones, Patrick Cruz, Petrit Halilaj, Philip King, Raoul de Keyser, Reena Spaulings, Richard Frater, Sarah Tritz, Rallou Panagiotou, SuperStudio, John Cage, Tiziana La Melia, Pablo Picasso, Agnes Varda, Harmony Korinne, Vanessa Safavi, Yann Gerstberger, Vincent Beaurin, Ivan Argote, Boris Achour, Robert Filiou, Bernard Quesniaux, Jean-Luc Godard, Arnaud Labelle-Rojoux, Hippolyte Hentgen, Dominique Figarella, Bernard Piffaretti, Claude Closky, John Wood & Paul Harrison, Ugo Rondinone, John Giorno, Donald Judd, Olivier Vadrot, Zin Taylor, Bruno Peinado, Michel Blazy, Idir Davaine, Tom Volkaert, Maud Maris, Kensuke Koike, David Shrigley, Cindy Sherman, Camille Henrot, Valerian Goalec, Mieszko Bavencoffe, 75070, Ricardo Passaporte, Claire Tabouret, Anna Hofmann, Leticia Martinez Perez, Antoine Duchenet, Neil Beloufa, Philippe Katerine, Infinite Bisous, Mogu Takahashi, Léo Fourdrinier, Laura Porter, Amalia Vargas, Mathilde Sevaux, Bevis Martin & Charlie Youle, Lucie Bombasaro, Taylor Anton White, Jenny Brosinski, Vittorino Curci, Jonathan Cyprès & Cécile Gallo, Léonard Martin, Deborah Bowmann, Maya de mon dragon, Maximilien Pellet, Lars Worm, Gaspard Feraille, Chloé Bertron & Antoine Josset, Benedetto Buffalino, Ophélie Demurger, Lisa Signori, Thomas Auriol, Corey Olsen, Olivia Bee, Michael Wall, Olivier Legent, Gyan Panchal, Judy Chicago, Musique Chienne, Noir Boy Goerges, Neniu, Josep Maynou, Dave Hardy, Masaru Inoue, Koji Tsurukawa







*Les statues meurent aussi*  
sérigraphie sur sac papier kraft,  
2016



culpture

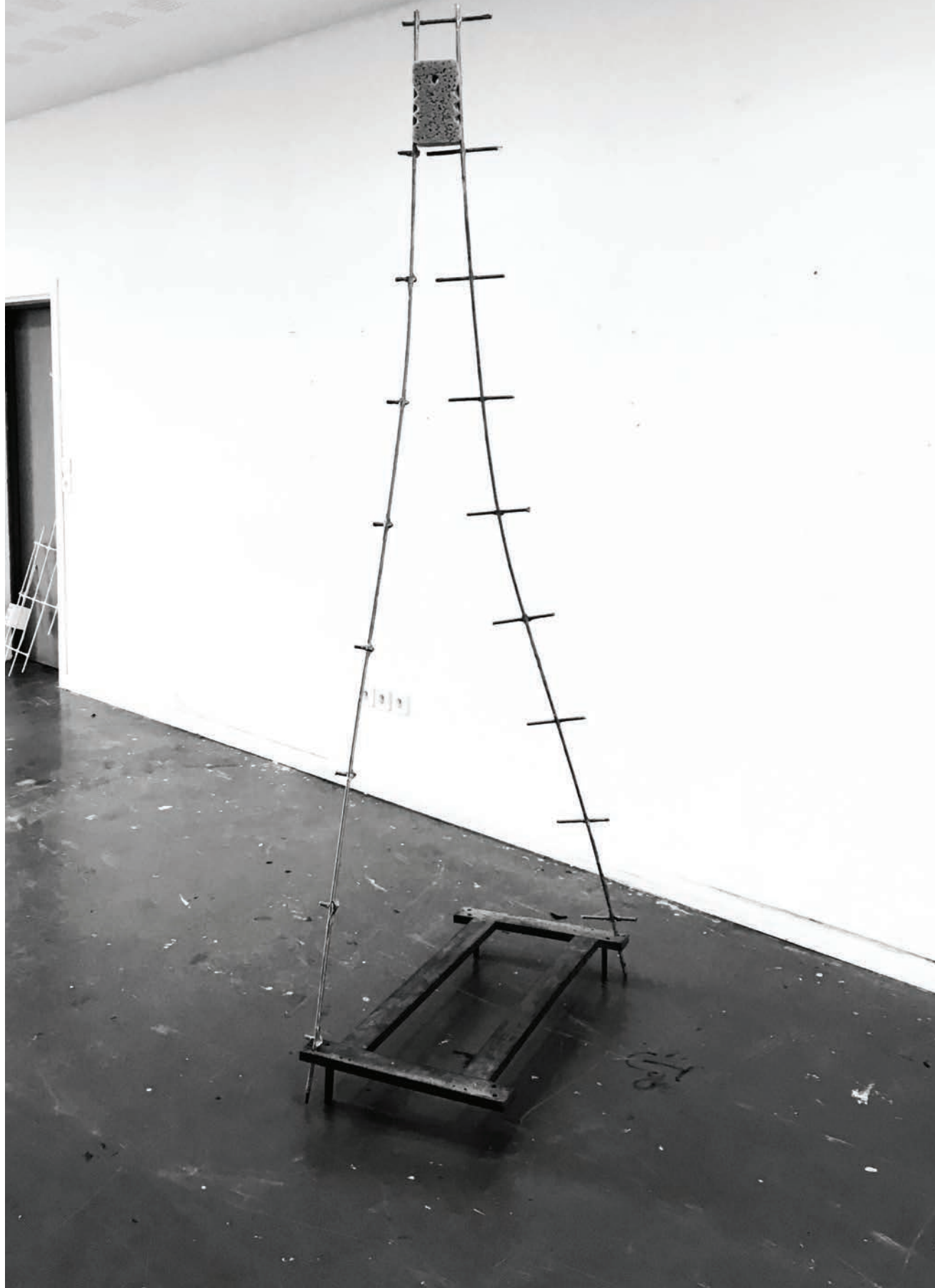
2 of 0  
in  
4

# me  
mm

Aut



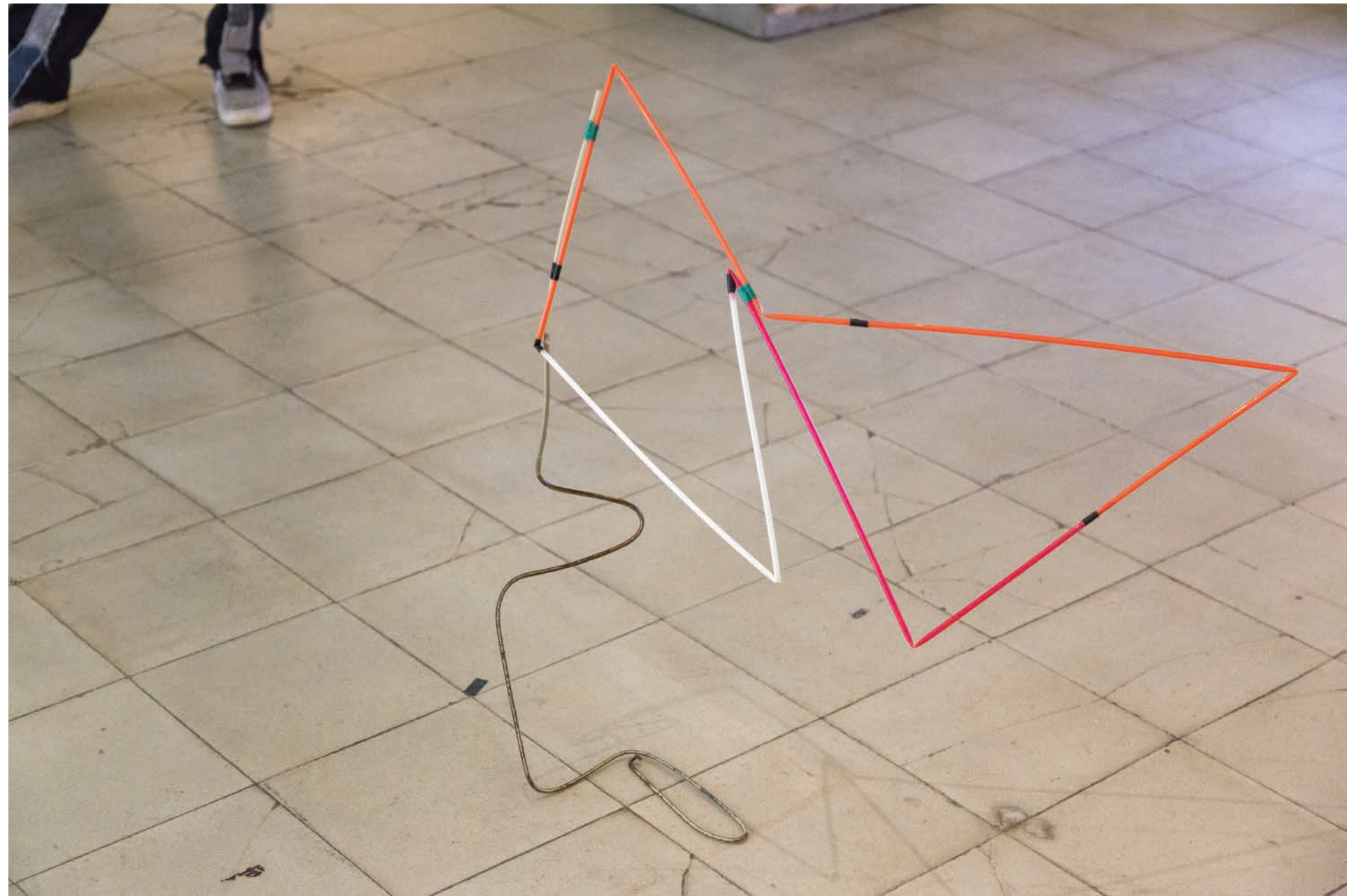
*Mr. Schwamm*  
tige filletée, bois, éponge,  
2018



≡(๑๐๐๐)๖๘))

je pousse mon idée jusqu'à ce qu'elle, obtienne son essence. l'essence est un élément très cocasse que je pétris pour avoir le sentiment du coup-de-coeur, qui me fait miroiter. Il me donne du baume au coeur, graisse de bonheur. Cela vient d'un cheminement, du voyage de mon ébauche, de ma réflexion. qui note par note, se coince dans les angles puit se retire et fini par finir son pèlerinage dans une expiration de soulagement (ppfffiou).

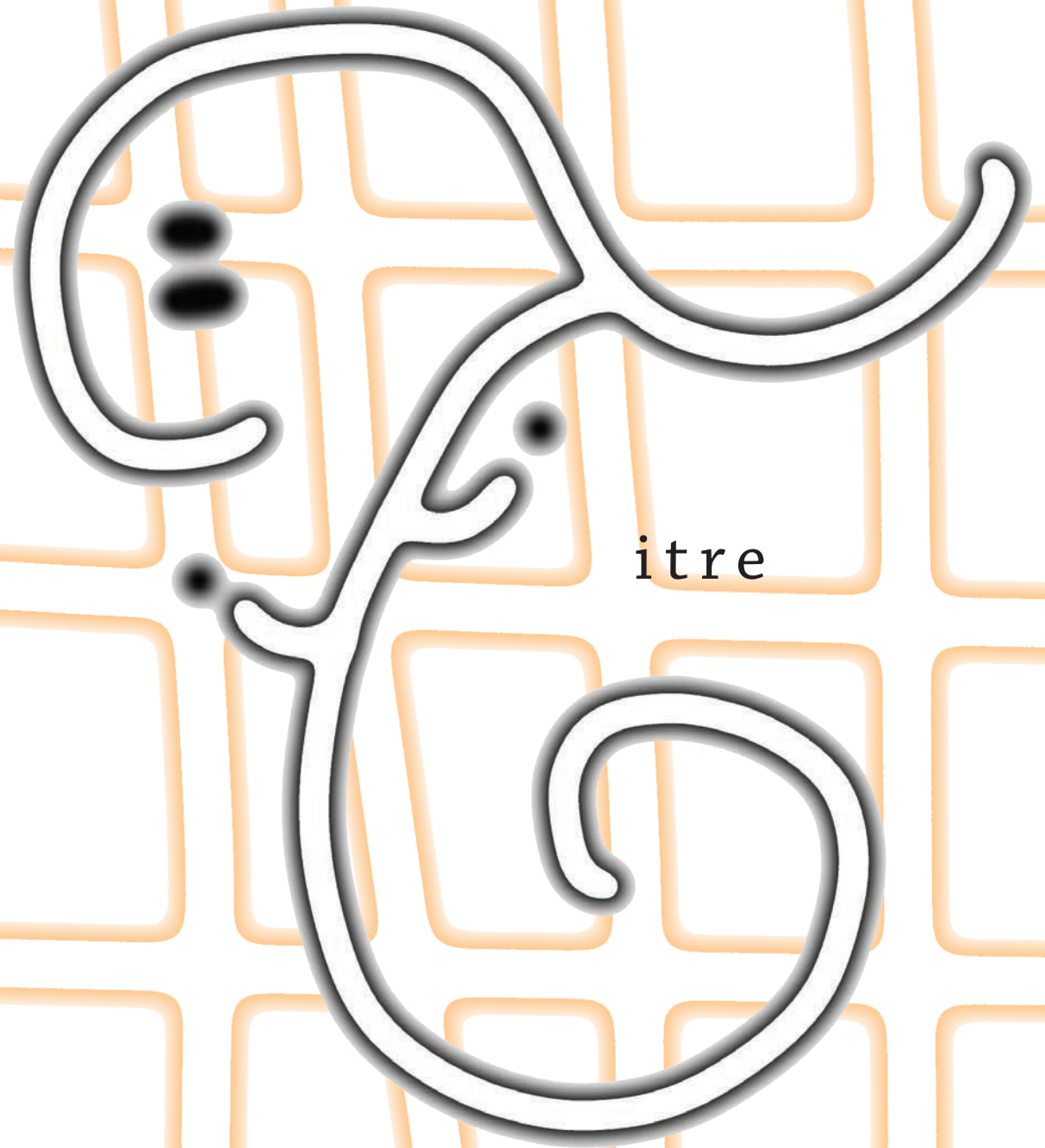
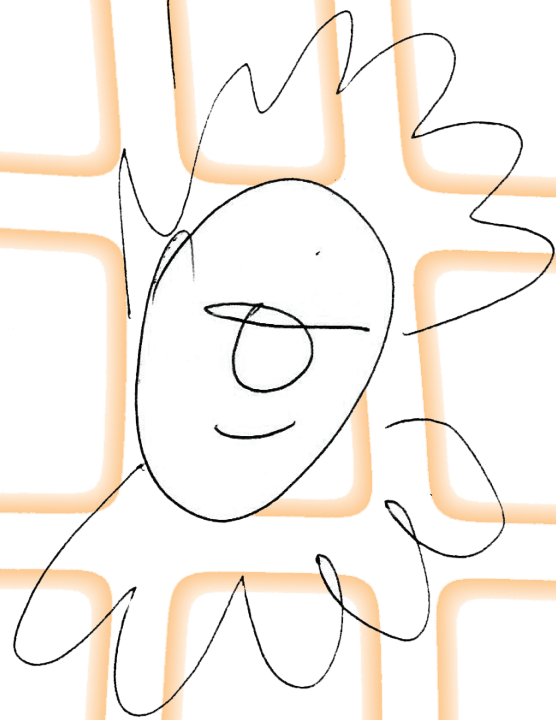
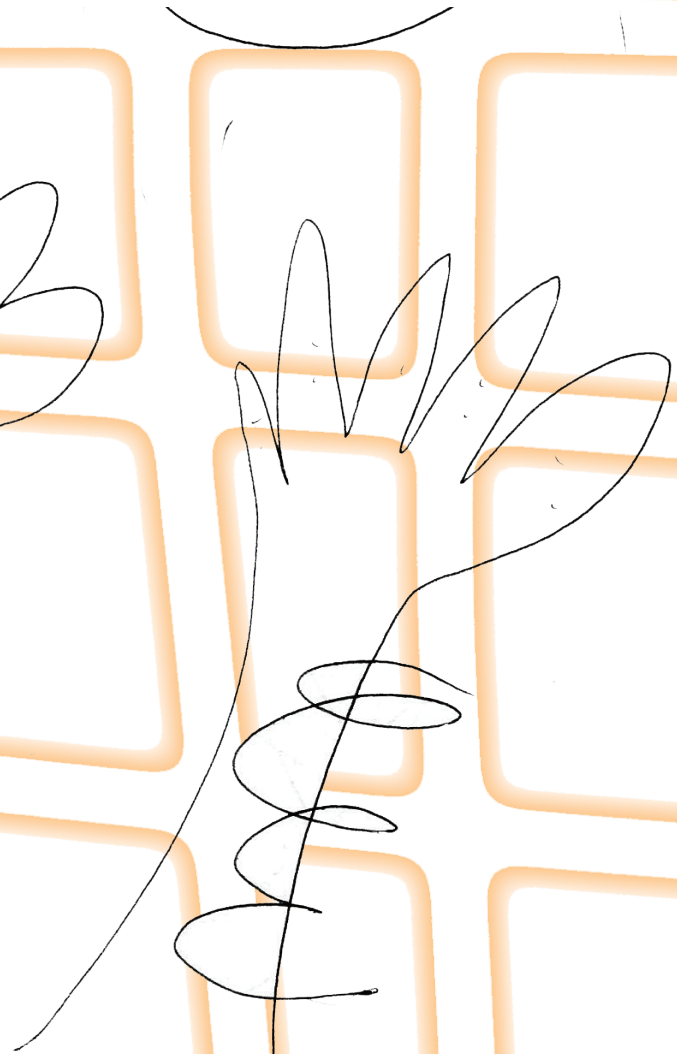
, (kassekkkel)



*Cocktail 2*  
acier, paille, scotch,  
2017

*Sans titre*  
PVC, pied de table plastique,  
2018





itre







**Sans titre**  
feuilles vertes, papier, sac, tige acier,  
2018

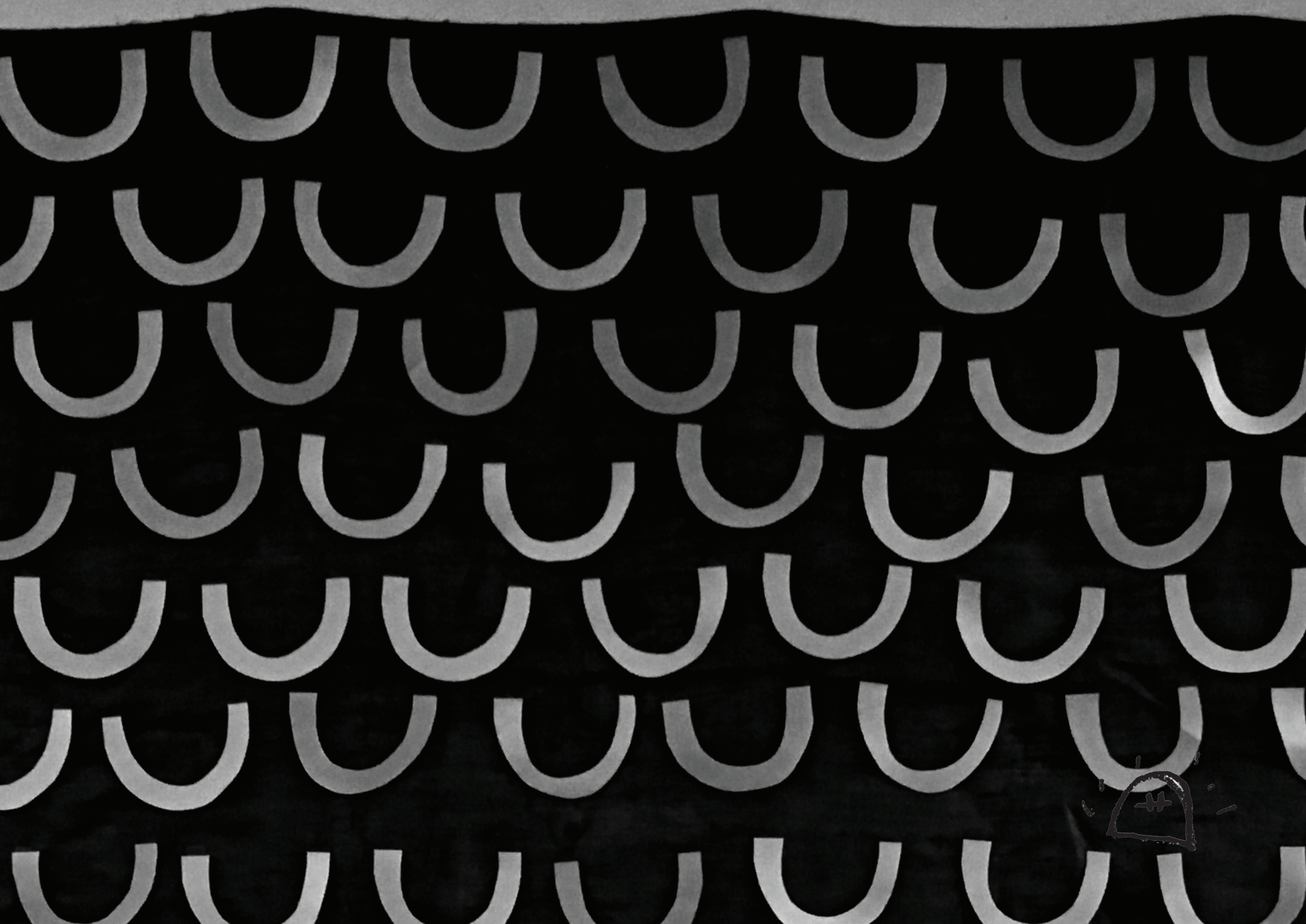
Le titre d'une pièce,  
Intitulée, elle titube dans son univers,

**Le bisous** de **Sabrina**,  
**La forme d'art visuel** embrasse le mur,  
Ô, joie, **Cindy** tu es là,  
**Cocktail, 1, 2 & 3**, traverse mon horizon,  
**Sans-titre**, tu te bas,  
**Les statues meurent aussi**, je -le- pique,  
**Sweep**, inutilisable,  
C'est un faux **Vestige**, je pointe du doigt,  
**My Idol**, mauvaise langue,  
**Chips Molle**, tu rimes avec l'anglais, mou,  
**Saucisses** drôle tu te lèves,  
**Happy birthday**, je te le souhaite, il fond,

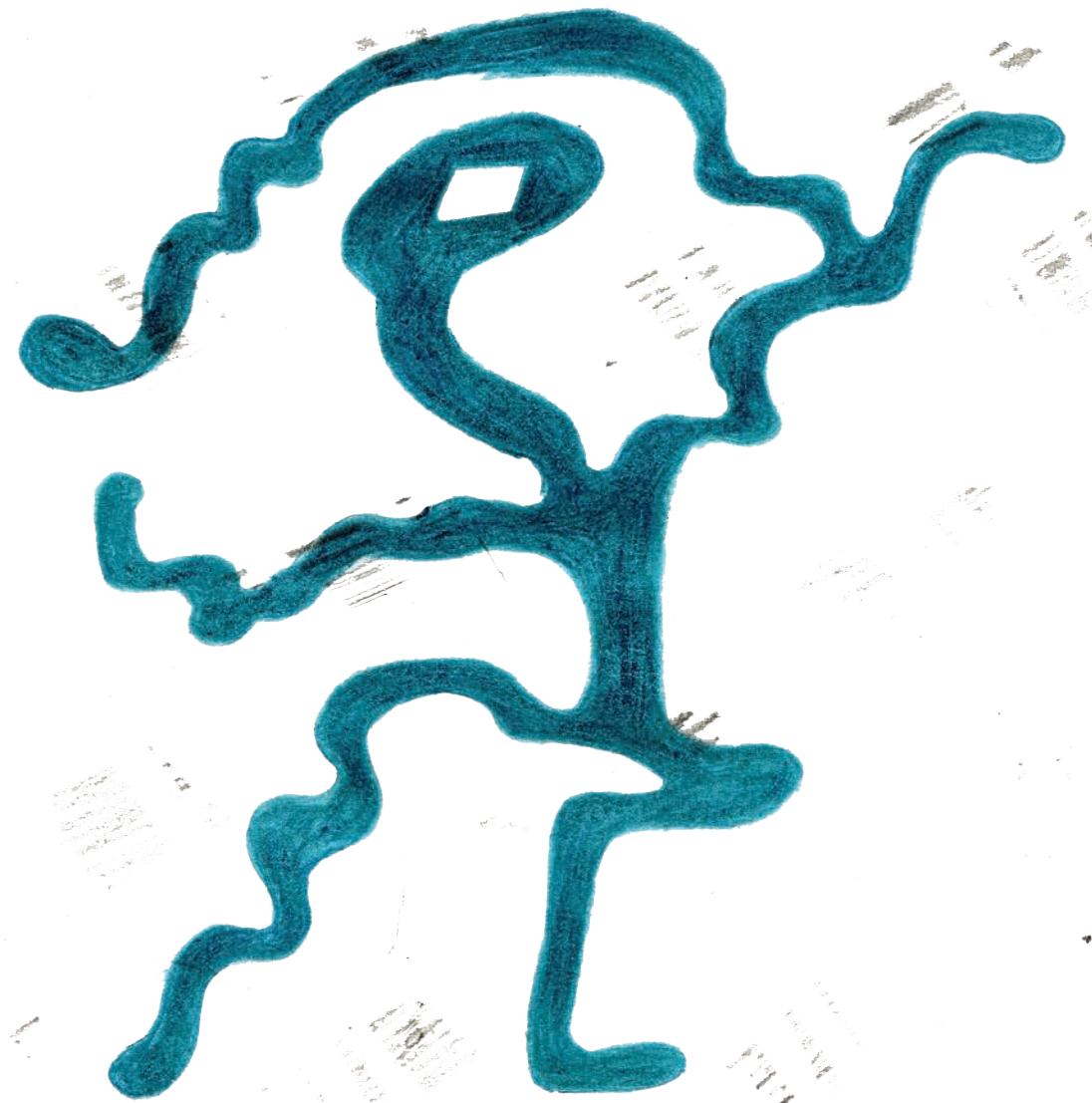
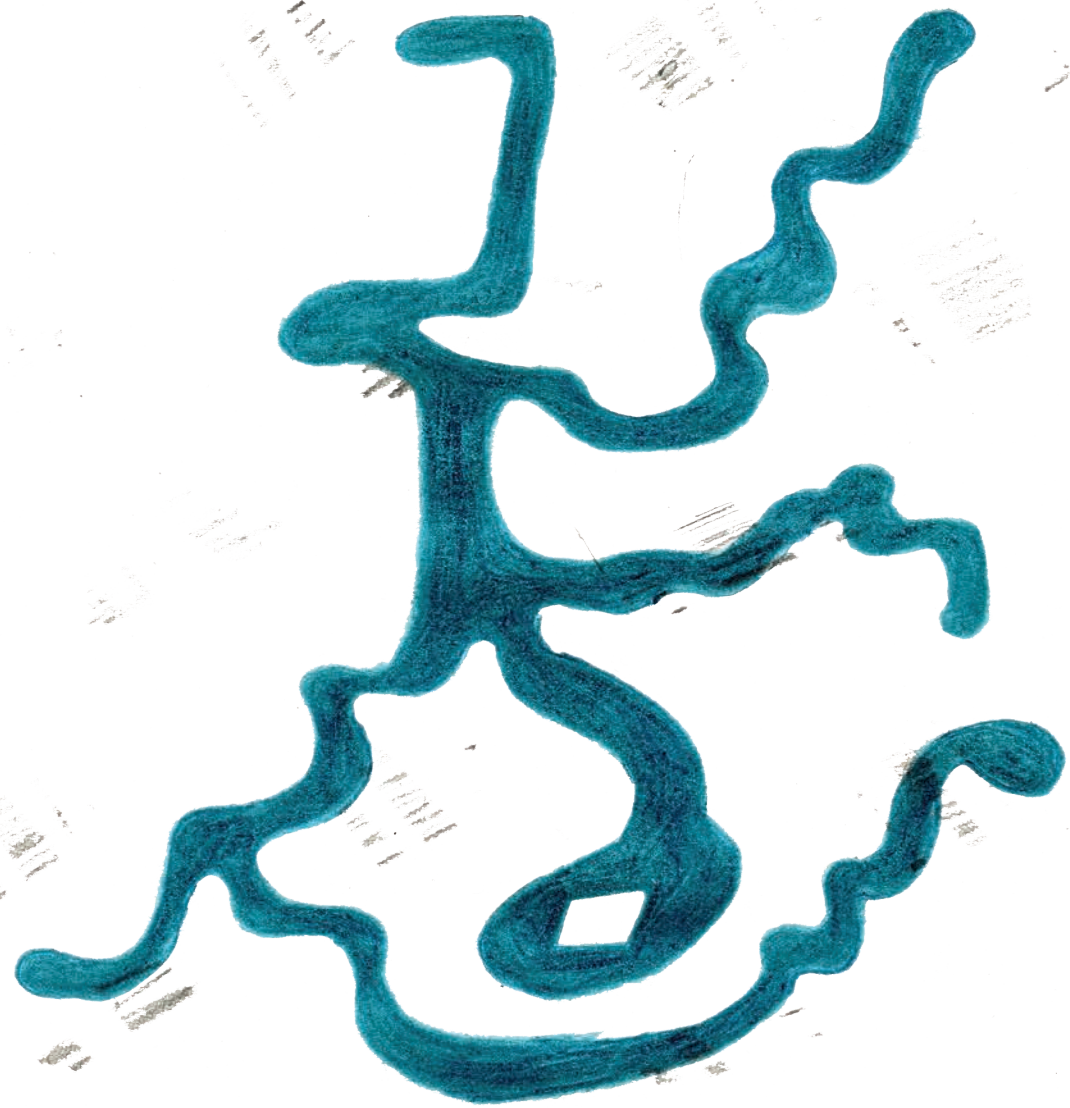
ex-emples,

Voilà une belle **théorie de la compréhension profonde des choses**.

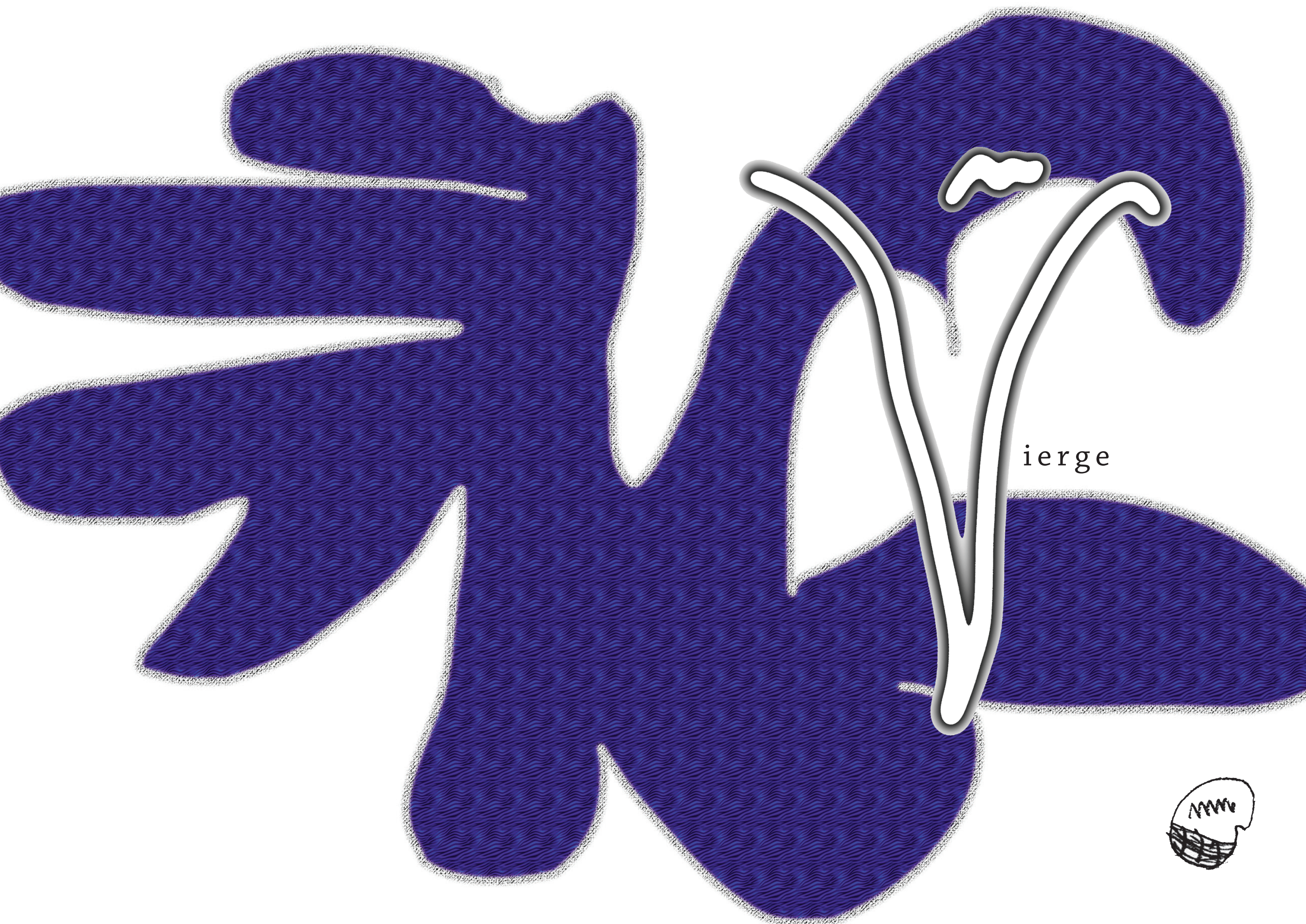








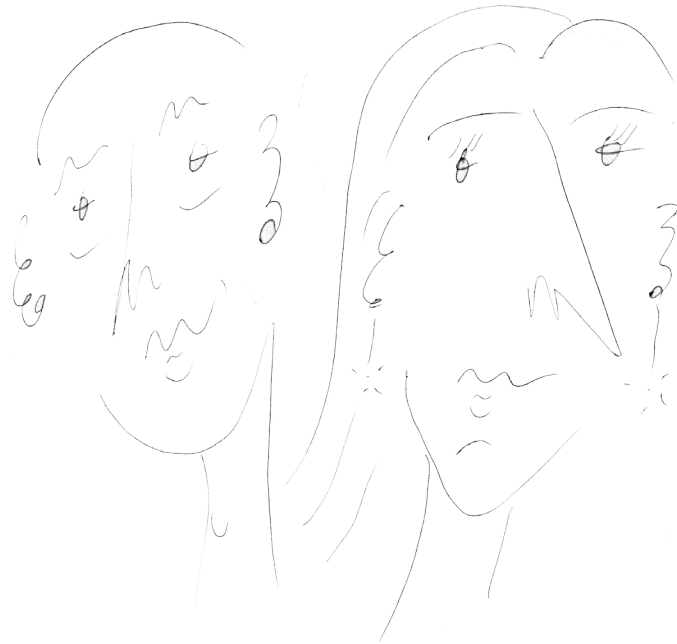




ierge





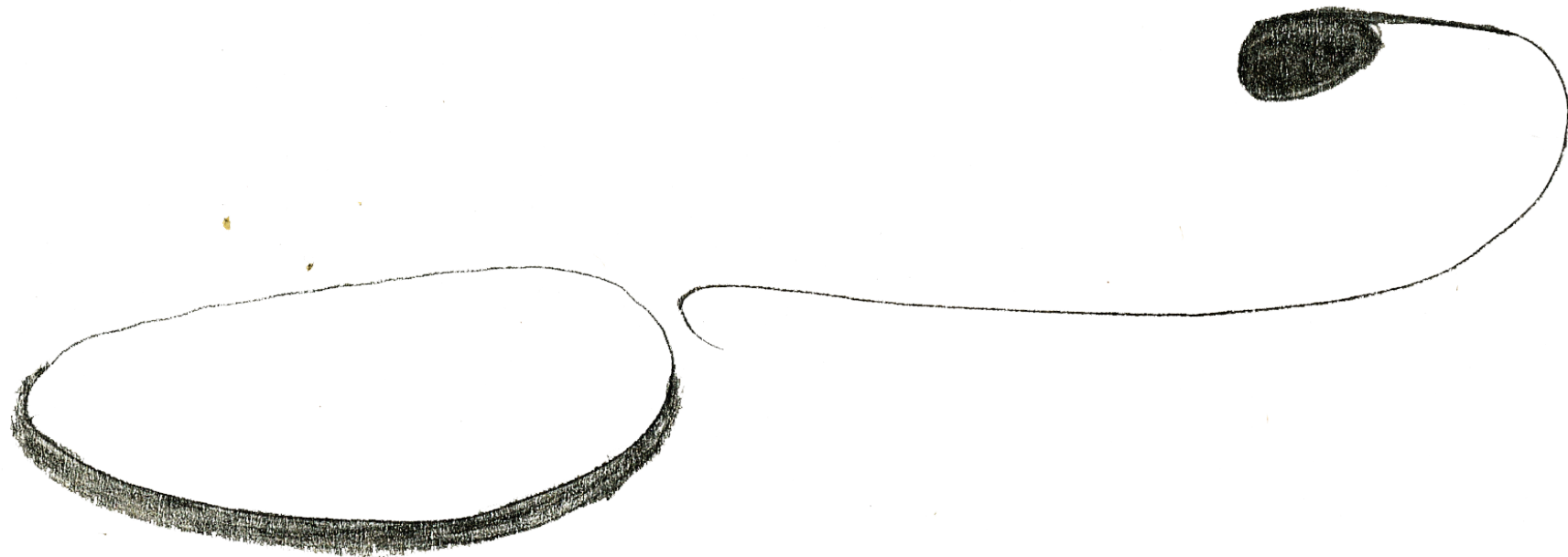


Jacinthe se réveille, il fait beau ce matin. Le soleil pénètre sa chambre d'une immaculée conception, elle glisse sa peau si blanche sous les rayons de ce dernier. Elle a chaud maintenant. Ses yeux s'ouvrent doucement, encore une journée de plus pour Jacinthe a se dire que la folie n'est pas si loin. Ce matin son corps ne lui obéit plus elle décide de se lever, mais ses jambes ne répondent plus, comme chaque lundi. Malgré la grandeur de sa chambre on peut y entendre ses injures « putain, merde... », elle tombe. Il est 10h, sa joue réchauffée par le soleil, se retrouve gelée par le carrelage sur lequel elle s'est retrouvée dû à ses problèmes matinaux. Jacinthe ferme les yeux de nouveaux, tend ses bras de la manière la plus disgracieuse que son corps puisse faire et hisse son ossature d'une manière très douteuse. Elle est triste, des gouttes vierges perles sur son visage qui ne cesse de changer d'expression, tant ses émotions sont fortes.

(๑°๕°๑)

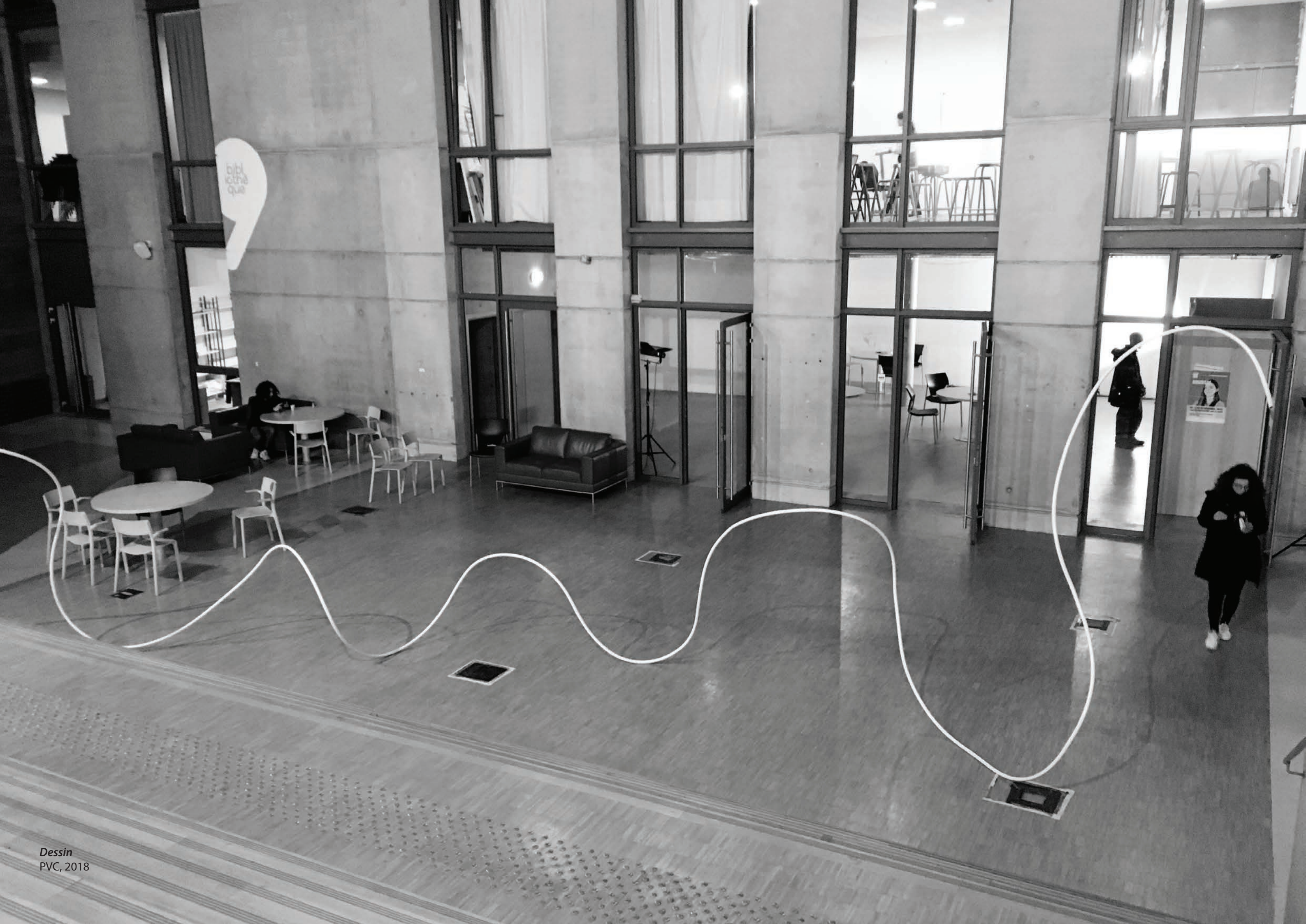
La cloche extérieur sonne, il est l'heure de commencer son travail. Jacinthe se lève, tout va mieux pour l'héroïne. Le couloir, l'escalier, tout lui semble vide et triste, elle descend les escaliers tant bien que mal. Elle a gardée la robe blanche légère qui lui sert de nuisette lors des soirs d'étés. On entend une musique, le son est très faible, un écho très prononcé accompagne la chanson, elle provient de la cuisine. Jacinthe se trouve à l'opposé de celle-ci. Sans y porter aucune attention Jacinthe ouvre la porte et sort dehors. Le bruit des oiseaux semblent l'effrayer plus que de l'apaiser. Elle retombe cette fois-ci a cause du tapis mal remis, elle se sent bête et sa bouche embrasse les gravier si fort qu'elle ne se relève plus. Elle pense à son frère, François, qui n'est plus là. C'est d'ailleurs la réponse de ses problèmes matinaux, elle ressent comme un vide, ce qu'il s'est passé ils l'ont vécu à deux. Toute seule, Jacinthe, se sent vulnérable. Cela fait maintenant dix minutes qu'elle pleure sur les graviers, elle n'a plus la force de se lever, elle préfère se retourner afin de sentir le soleil sécher ses larmes. Cette chaleur lui rappel l'enfer, ca lui fait peur, et commence à insulter la plus grosse étoile du système solaire. Après avoir eu ses révélations, l'héroïne s'était juré de faire des sacrifices; elle avait brulée tout ces doudous, marquant un fort passage à l'âge adulte. Cependant, en vue de sa matinée elle n'y croyait plus, elle criait « Abandonnée, tu m'as abandonnée, je suis seule, seule contre tous, tu m'avais promis que tu m'aiderais, ou te caches tu ?!!! ». A ce moment elle comprit qu'elle n'était plus si seule, une dizaine de pieds blancs (c'était des crocs) l'entourèrent. Une voix douce, rassurante et aimante glissa « Allez, Cindy, il est l'heure d'aller prendre son petit déjeuner ». Parmi les cinq hommes qui la souleva, l'un demanda (surement un stagiaire) « Qu'est ce qu'elle a, pour être dans cet état ? » on lui répondit d'un air exaspéré « Elle a vu la vierge ».

(๑°๕°๑)



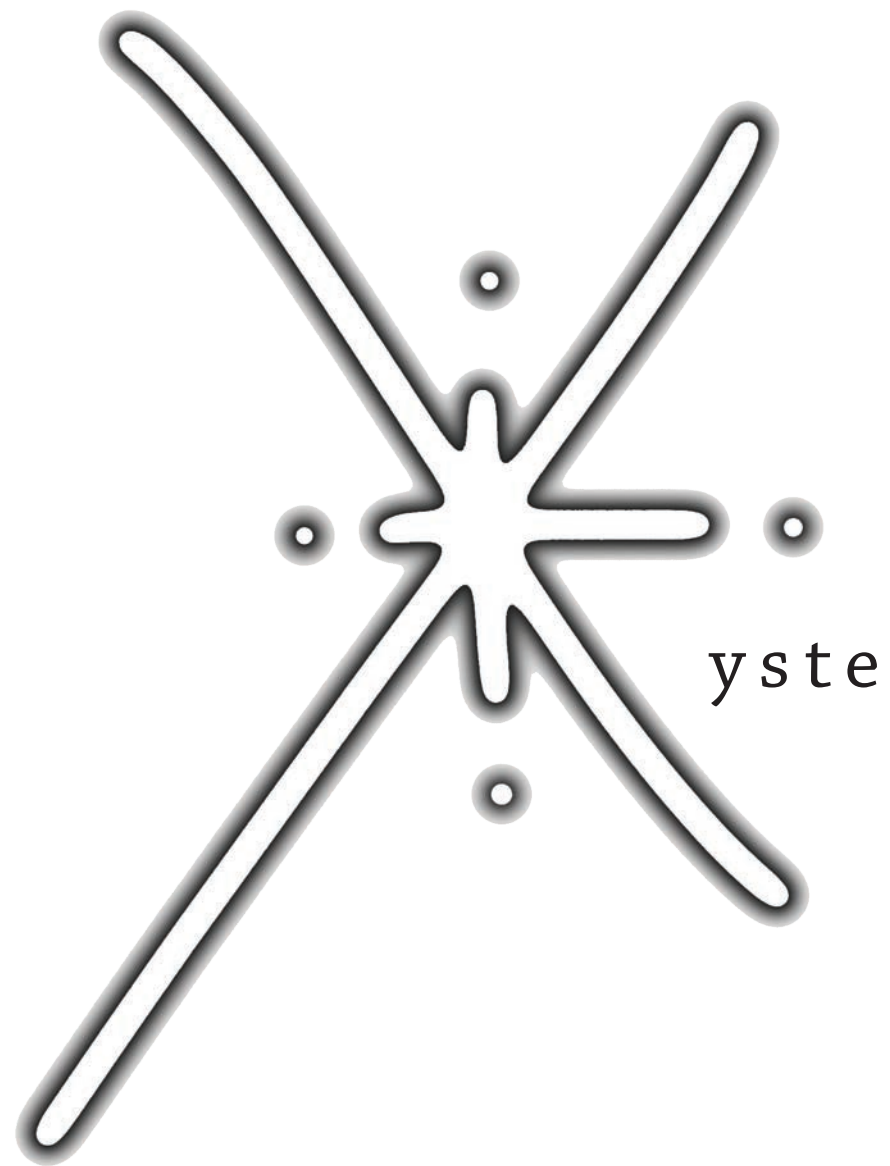
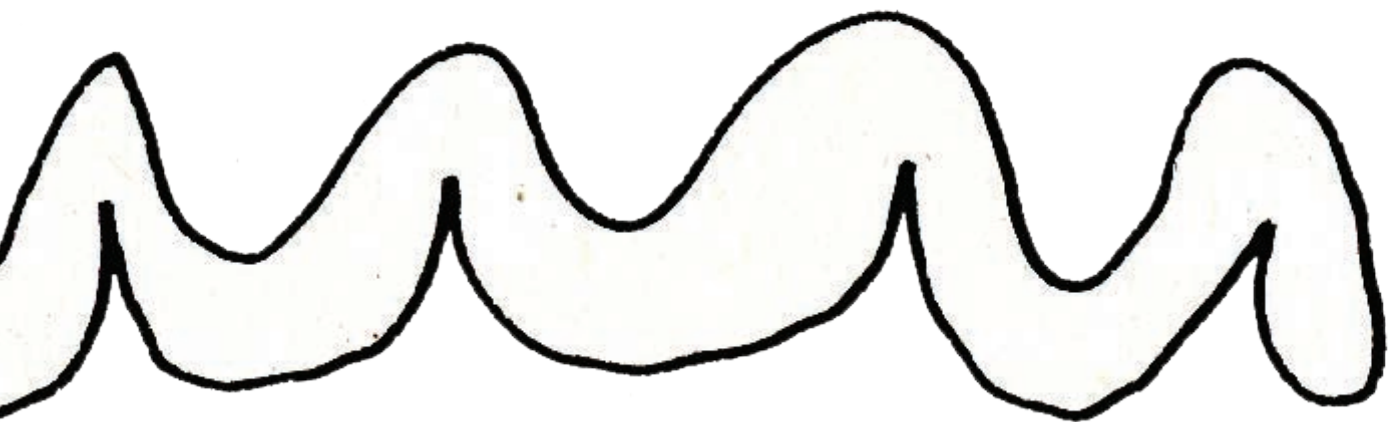
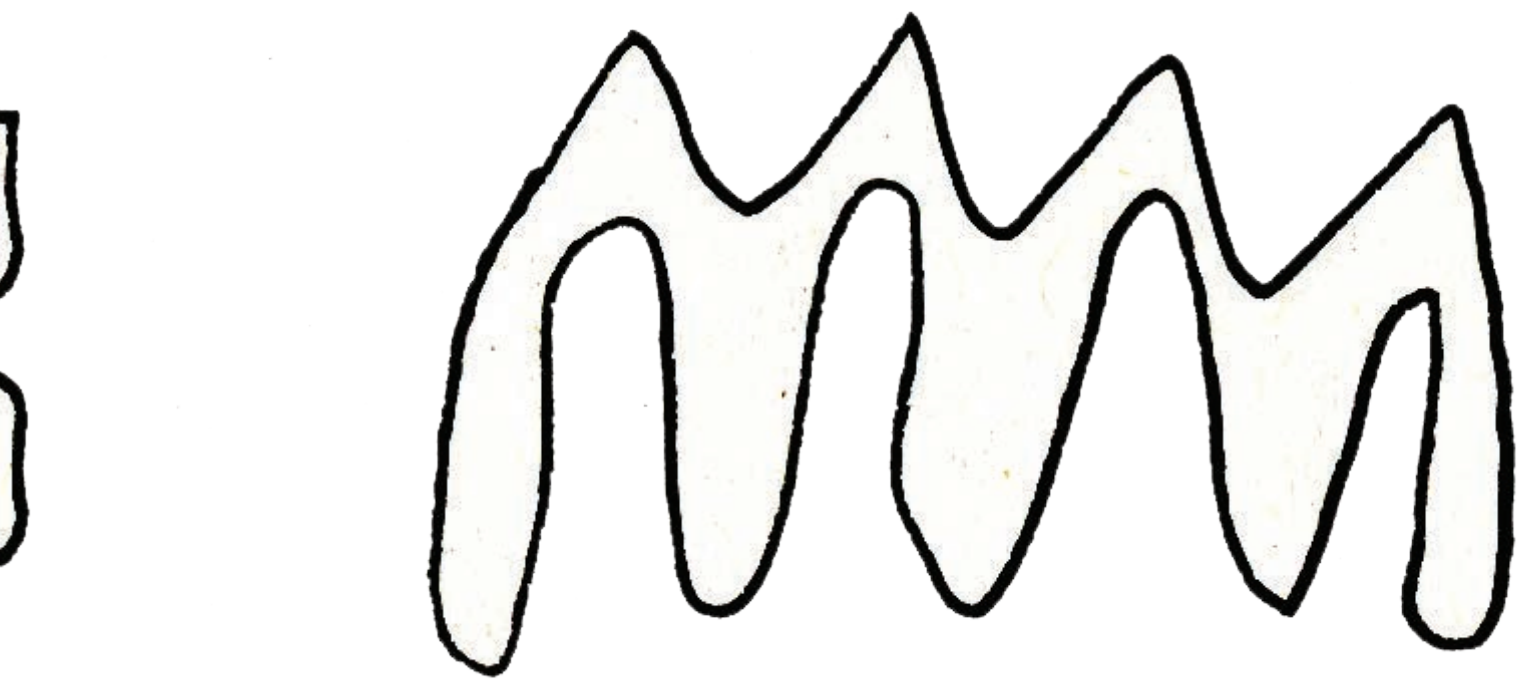
twiii



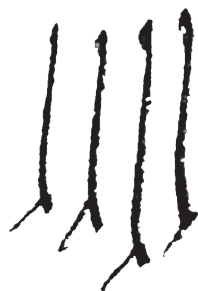


Dessin  
PVC, 2018





yste





*lexique*

*patibulaire,*

*contient mon ex-amour,*

*le fax a la boxe*

*ainsi, je mix*

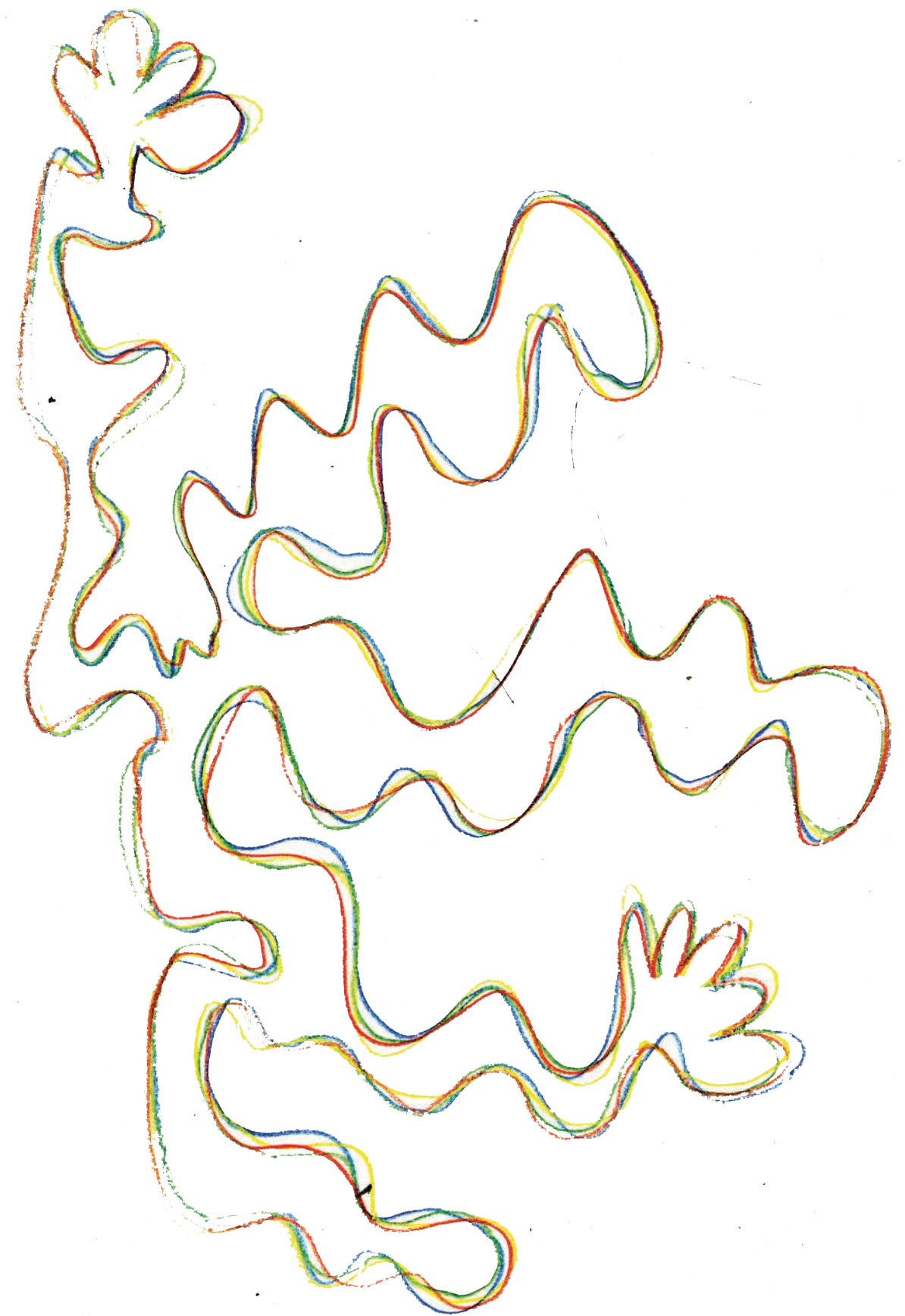
*penser le moche, l'adoré.*

*s'abolir d'un-e rigueur belle,*

*le rythme des couleurs, le rythme de mes doigts, flou.  
s'embrasent devant ma voix, transformée.*

*je déguste mon hésitation et tiiiiire sur cette corde.*

**un idéal**



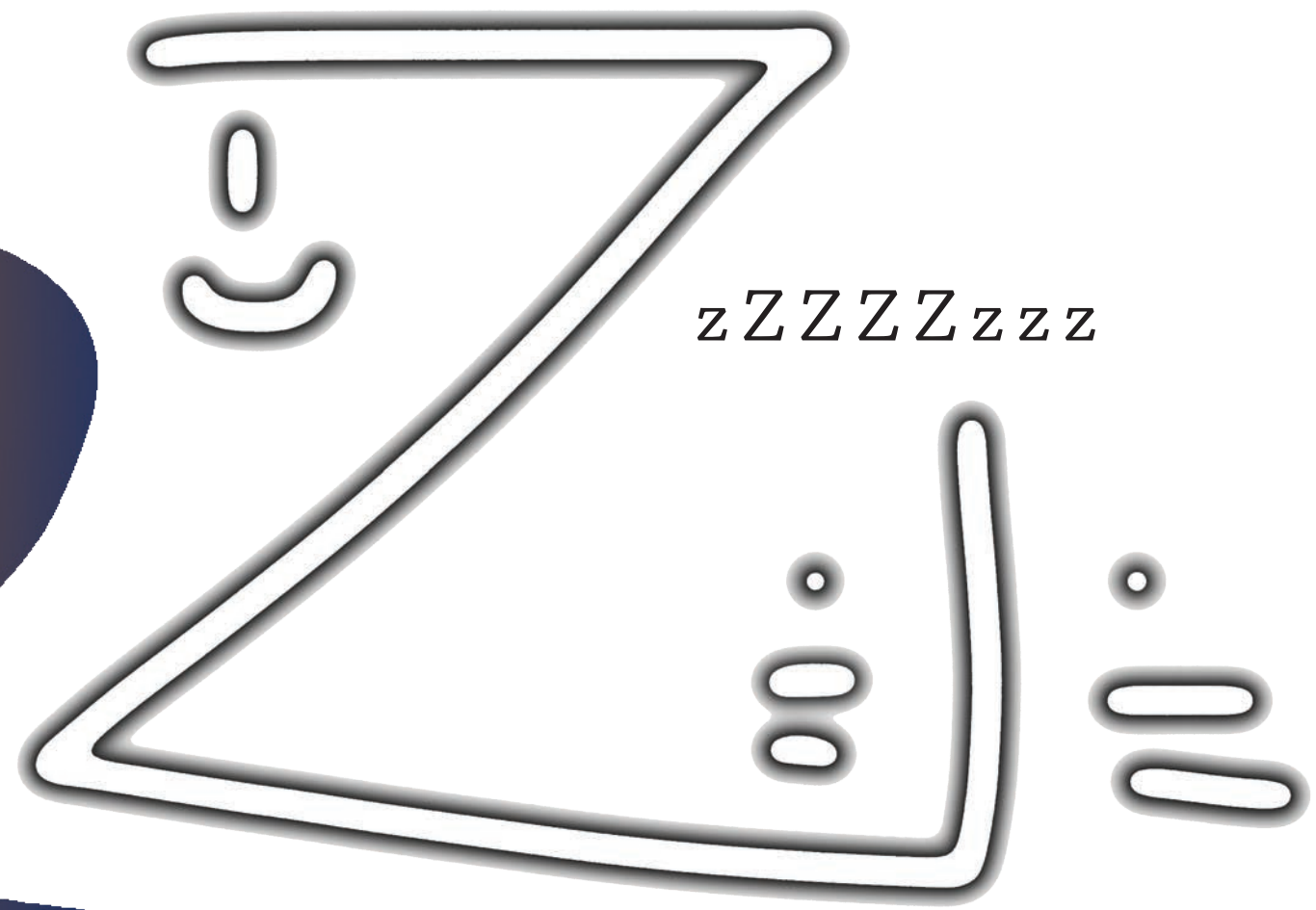
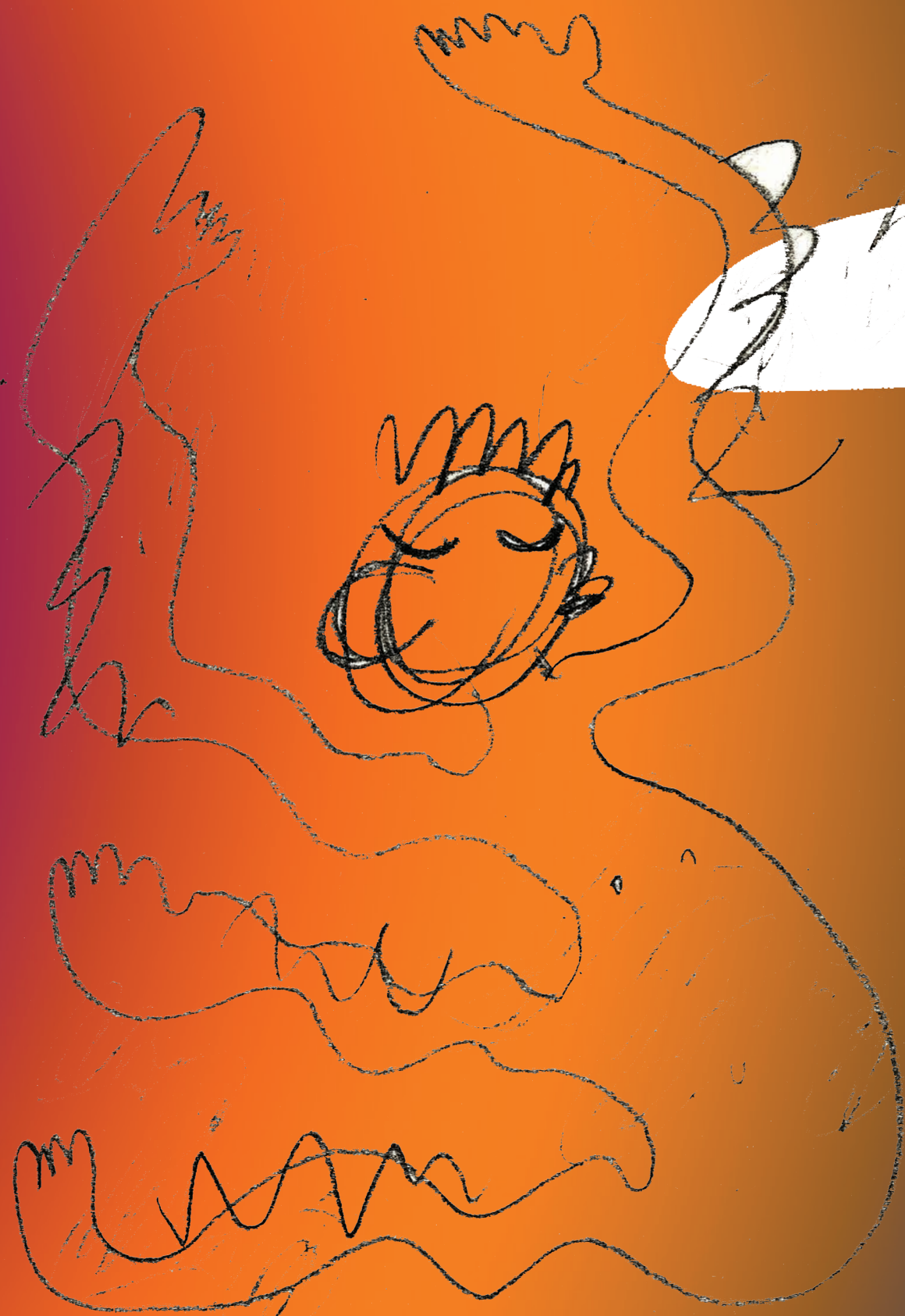














le soleil est près de moi, quand je dors







Paul Lepetit, 2018

Merci à Lina Hentgen